

Magazine

Milan 2001

Paris 2002

Cambridge 2002

Rennes 2002

Interclubs 2002

Initiation

Les coins

Tactique

L'art du 64-0

Parties

Hubbard- Marconi

Préparation

Gagner le Mondial!

Problèmes

Sondage Othello

N°64

5euros

Brian Rose : comment j'ai gagné le mondial

Le retour d'Imre Leader à Cambridge

Le trésorier de la FFO aux abonnés absents

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			○	○	○	○	○	○
2	○	○	○	○	○	○	○	●
3	○	○	●	○	●	○	●	○
4	○	●	○	●	○	●	○	○
5	○	●	●	○	●	○	●	○
6	○	●	●	●	○	○	○	○
7	○	●	●	○	○	○		○
8	○	●	○	○				

Noir joue et gagne...

Édito...

Bonjour à tous,

Ce numéro de Fforum 64 est moins ambitieux que nous eussions pu le rêver (64 cases, quel symbole !). Il arrive plus tard que nous ne l'attendions. Seule la qualité des articles qui le composent me satisfait pleinement*. Mais ceci est un reflet des difficultés que la FFO rencontre dans sa vie d'association.

Pour ceux qui ne lisent pas ou n'ont pas accès aux messages de la liste de diffusion sur Internet, je me permets une petite synthèse, forcément personnelle, de ce que j'y lis. Nous sommes écartelés entre deux axes stratégiques : faire des champions ou répandre le jeu dans la multitude.

Selon les rapports de force ou les événements déclencheurs du moment de la décision, un certain nombre de choix ont été faits qui favorisent l'un ou l'autre axe. Sur les sujets aussi variés que « la qualification des Français pour la participation au championnat du monde », « le championnat de France », « les normes », « les tournois B, C... », « le classement », les avis divergent selon l'intérêt du contributeur (et c'est probablement normal).

On ne me demande pas vraiment mon avis, donc je vous le donne. J'ai bien apprécié un texte de J.M. Mascort qui dit à peu près ceci : si on a beaucoup de joueurs, on pourra probablement avoir quelques champions, le contraire est nettement moins évident (voir l'exemple de l'URSS aux Echecs).

Sur le sujet de ce magazine, j'ai peu vu de contributions ou de débats, ce qui laisserait à penser que son existence et son utilité ne sont contestées par personne. Et pourtant, les mêmes tensions existent pour ce support dont le contenu est largement créé par la minorité de forts et très forts joueurs et intéresse plutôt la foule des autres. Je crois bien que la majorité des éditoriaux (en tout cas, les miens) contiennent un appel aux adhérents pour participer en écrivant des commentaires de parties, des études sur la stratégie, ou tout texte qui concerne notre jeu. Celui-ci ne déroge pas à la règle sous cette forme un peu plus insistante.

Ceci dit, comme je l'écrivais au début, vous trouverez ici, comme d'habitude, des articles riches et instructifs, aussi bien pour les débutants que pour les joueurs aguerris. Si j'en cite un, il faut que je les cite tous. Même Brian Rose nous donne sa recette pour les champignons du monde. Pour le reste, je vous laisse découvrir ce que nous ont concoctés Frédéric, Manu, Paolo, Takuji, Manu, Serge, Jean-Paul et Marc.

Et j'espère que le championnat de France 2002 sera le moment fort d'un rebond de la FFO et de l'Othello dans notre pays.

Amitiés Othellistiques
Sylvain Quin

(*) la conjugaison du verbe de cette phrase ne veut pas laisser supposer une innocence absolue de l'éditorialiste dans la situation évoquée par les deux phrases précédentes.

Je profite de l'espace laissé par mon rédac-chef pour vous donner quelques nouvelles de la FFO.

Les sélections pour la finale du championnat de France se déroulent en ce moment et pour éviter une déferlante de « gros bras » dans les tournois régionaux, le conseil a décidé de qualifier directement pour la finale les huit premiers joueurs officiels du classement publié dans le Fforum de printemps, sous réserve qu'ils aient participé à trois tournois comptant pour le classement (sans tenir compte des sélections ou de la finale du championnat de France) entre le 1^{er} avril et le 31 mars. Pour cette année, les huit premiers joueurs officiels remplissent cette condition et sont donc qualifiés.

Le compte en banque de la FFO est relativement bien approvisionné mais cela est dû à la disparition du trésorier qui ne nous a pas donné signe de vie depuis plusieurs mois, empêchant ainsi le règlement de nombreuses factures. Nous nous en excusons et il est fort possible que le conseil se mette à la recherche d'un nouveau trésorier dans les semaines à venir s'il s'avère que François Robin souhaite démissionner.

Ceci m'amène aux candidatures : les mandats d'Emmanuel Caspard et de Serge Poirier arrivent à échéance et peut-être y aura-t-il donc un poste supplémentaire à pourvoir. Si vous souhaitez nous aider à faire tourner et à développer la FFO, présentez-vous !

Amitiés Othellistiques
Emmanuel Lazard

Sommaire

- 4 ♦ **Magazine**
- 9 ♦ **Sondage Othello**
- 14 ♦ **L'art du 64-0**
- 16 ♦ **Initiation : les coins**
- 18 ♦ **Grands Prix de France et d'Europe**
- 20 ♦ **Hubbard - Marconi**
- 22 ♦ **Comment gagner le mondial**
- 24 ♦ **Problèmes et solutions**
- 25 ♦ **Solitaire**
- 26 ♦ **Classement**
- 27 ♦ **Les clubs**
- 28 ♦ **Agenda**

Ont participé à ce numéro :

Frédéric AUZENDE

Emmanuel CASPARD

Paolo FASCE

Takuji KASHIWABARA

Emmanuel LAZARD

Serge POIRIER

Sylvain QUIN

Brian ROSE

Jean-Paul SARKISSIAN

Marc TASTET

Directeur de la publication :

Emmanuel CASPARD

Rédacteur en chef : *Sylvain QUIN*

Rédacteur en chef adjoint,

maquettiste : *Emmanuel LAZARD*

Secrétaire de rédaction :

Marc TASTET

Diagrammes :

Cassio par *Stéphane NICOLET*

Calcul du classement :

Jech par *Thierry BOUSCH*

Étiquettes : *Emmanuel LAZARD*

Composition du conseil de la FFO

Président : Emmanuel CASPARD

Trésorier : François ROBIN, s'il est encore en vie...

Secrétaire : Serge POIRIER

Vice-président : Stéphane NICOLET

Vice-président : Dominique SCHERNO

Vice-président : Dominique BÉTIN

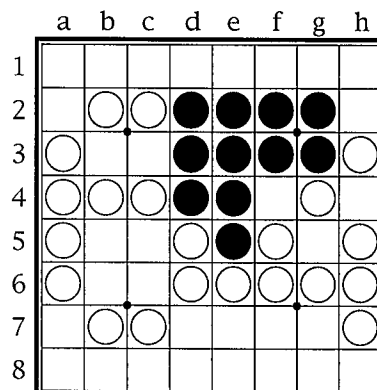
Fédération Française d'Othello
B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13
© : 01 56 56 07 67

OTHELLO® est une marque déposée, distribuée en France par MATTEL France

La curiosité du trimestre

Petit problème de prise de coin sur le diagramme ci-contre. Noir joue et prend un coin en trois coups (Noir joue trois fois).

Pourquoi un simple problème comme curiosité ? Regardez les pions blancs du diagramme... ils ne vous rappellent pas quelque chose qui a rapport avec ce numéro ?



Noir doit jouer

MAGAZINE

Tournoi international de Milan (8 & 9/12/2001)

par Paolo Fasce

L'étape italienne du Grand Prix d'Europe de cette année a vécu une petite révolution. Depuis quelque temps le rendez-vous était au printemps, mais la venue des Olympiades des Sports de l'Esprit à Milan a porté tout le monde à Milan au mois de décembre. Oui, le GPE a démarré en 2001. Ce n'était pas la première fois que la plus importante ville du nord de l'Italie a hébergé cet important tournoi, la dernière fois a été en 1992 où j'ai eu l'occasion de jouer mon premier tournoi pas réservé aux débutants et où Paolo Ghirardato a joué son dernier tournoi. Beaucoup de monde, cette fois, est venu en Italie pour retourner les pions bicolores, et ce n'était pas imprévu parce que la FNGO avait négocié avec les organisateurs de la manifestation des prix en espèces, probablement intéressants, tout bien considéré. Mais venons-en aux faits. Vingt-huit joueurs de trois continents se sont affrontés sur 11 rondes gérées par Swiss Perfect et ordonnés par le classement européen FFO. Un joueur est entré à la quatrième ronde et un autre est sorti à la neuvième, ce qui n'a pas joué un grand rôle, du fait qu'ils n'étaient pas des maîtres. Il n'y avait pas de champion du monde, mais le niveau était élevé. Normalement quand il y a tellement de monde, je joue dans la première partie du tableau ; cette fois j'ai eu la chance de jouer ma première partie contre la surprise du tournoi, l'Allemand Andreas Hoehne. Bien entendu j'ai perdu, mais probablement ce n'est pas une information très intéressante, parce que tous les premiers joueurs du tableau ont fait la même chose. Puisque Marco Ferrando a eu la chance de gagner 64-0 contre son adversaire, il pourra dire dans quelques dizaines d'années qu'il a, un instant dans sa vie, respiré l'air de la tête du Grand Prix d'Europe, ce qui à la première ronde de la première étape, est formellement absolument vrai. Donc un Merci de Marco au jeune Martino Mortola. La deuxième ronde est tricolore (mais avec le vert à côté du blanc et du rouge). Alessandro Tucci gagne contre Andreas Hoehne,

Stefano Antonelli (un ex-champion d'Italie qui vit à Milan) a raison de Romy Hidayat, Pierluigi Stanzione gagne contre Takuji Kashiwabara, et Donato Barnaba gagne contre le blond Hollandais Jeroen Diepenmaat. À la troisième ronde c'est la bagarre. Deux parties très serrées donnent un vainqueur avec le minimum de pions : Beppi Menozzi 31-33 Roberto Sperandio et Donato Barnaba 31-33 Pierluigi Stanzione, tandis qu'Alexandre Cordy fait bien plus contre Alessandro Tucci et avec les deux autres est le premier en tête avec 3 points. Puisque Pierluigi perd à la quatrième ronde et Alexandre fait nulle avec Roberto, ces deux derniers restent encore en tête et beaucoup de monde est à trois points. La ronde suivante voit encore Roberto gagner contre Donato Barnaba tandis que, à quatre points, nous avons Takuji, moi-même, Andreas Hoehne et Romy Hidayat. L'air là-haut est très froid, donc quand je viens parler avec Roberto j'imagine de rentrer bientôt dans un monde plus adéquat à mon niveau, mais j'ai la chance de jouer une superbe partie qui me donne la première place, côte à côte avec Andreas et Romy avec ma cinquième partie gagnée d'affilée. C'est le vertige, mais c'est aussi la satisfaction de pouvoir dire que Marco n'a pas été le seul Génois en tête du GPE cette année ! La journée se termine avec ma victoire contre Stefano Antonelli, Andreas qui gagne contre Romy, quand Donato, Takuji et Pierluigi sont à 5 points et Roberto qui a encore perdu (contre Takuji) est encore à 4,5. Puisque tout le monde lira dans la liste de diffusion électronique ce classement, mon narcissisme est bien satisfait d'avoir été capable de surprendre tout le monde, et je vais dormir bien content.

En Italie on dit « *non è sempre domenica* », et même si en effet la huitième ronde est le dimanche, je perds une partie mal jouée contre Romy quand Andreas doit se fatiguer pour avoir 33 pions contre Pierluigi et Takuji est en quatrième position. J'ai très peu de secondes pour voir la suite gagnante simple dans ma partie

contre Donato, c'est comme ça qu'en tête on a Romy, Andreas, Roberto et Donato et puisque Donato perd contre Romy, je ne vois pas encore une ligne gagnante contre Takuji et Roberto n'a pas de difficulté contre Romy, nous avons Andreas et Roberto en tête et trois personnes avec 7 points : Romy, Takuji et Pierluigi. Enfin puisque Pierluigi perd contre Roberto, la dernière ronde voit Romy jouer contre Takuji et Andreas contre Roberto et je suis obligé de perdre contre Beppi Menozzi pour qu'il puisse dire qu'il a terminé le tournoi comme le premier des Génois. Noblesse oblige.

Bien sûr vous avez déjà su que Roberto a gagné la finale 2-0 et que Takuji l'a emporté 2-1, Donato Barnaba a distribué l'argent et tout le monde était content. L'année prochaine encore Milan, l'année prochaine encore décembre, l'année prochaine probablement de l'argent à gagner, l'année prochaine peut-être vous aussi... On vous attend.

Classement final

1.	Sperandio R.	{I}	8,5/11 +2
2.	Hoehne A.	{D}	9 +0
3.	Kashiwabara T.	{F}	8 +2
4.	Hidayat R.	{RI}	8 +1
5.	Barnaba D.	{I}	7
6.	Stanzione P.	{I}	7
7.	Menozzi G.	{I}	7
8.	Fasce P.	{I}	6
9.	Antonelli S.	{I}	6
10.	Ferrando M.	{I}	6
11.	Stastna J.	{CZ}	6
12.	Castellano G.	{I}	6
13.	Diepenmaat J.	{NL}	6
14.	Bianchi P.	{I}	6
15.	Cordy A.	{B}	5,5
16.	Vecchi E.	{I}	5,5
17.	Fanello R.	{I}	5,5
18.	Hubbard G.	{AUS}	5
19.	Tucci A.	{I}	5
20.	Lucchese D.	{I}	5
21.	Vecchi S.	{I}	5
22.	Romagnoli F.	{I}	4
23.	Canu M.	{I}	4
24.	Dellabianca G.	{I}	3
25.	Dagnino R.	{I}	3
26.	Mortola M.	{I}	3
27.	Harari I.	{I}	3
28.	Mortola S.	{I}	1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	50	32	15	33	18	45	44
2	36	34	14	10	11	19	37	27
3	31	12	7	9	2	17	20	26
4	40	13	1	○	●	16	21	24
5	39	35	6	○	○	5	23	25
6	38	46	8	22	4	3	30	28
7	57	59	41	42	51	43	52	29
8	60	56	58	47	55	54	53	48

Sperandio 27-37 Fasce

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	45	46	25	34	33	36	43	52
2	19	44	24	22	35	51	58	47
3	18	5	2	3	20	38	42	60
4	13	8	1	○	●	6	37	59
5	16	7	4	○	○	40	41	57
6	17	11	10	9	27	30	39	54
7	50	26	14	21	12	31	56	55
8	49	28	15	29	32	23	48	53

Sperandio 34-30 Hoehne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	57	34	31	32	33	40	59
2	58	47	23	8	28	27	60	54
3	55	21	2	3	22	9	36	43
4	25	24	1	○	●	6	26	42
5	50	30	4	○	○	7	29	39
6	35	37	11	5	12	13	44	38
7	49	45	17	10	14	18	51	41
8	48	46	20	15	19	16	53	52

Hoehne 22-42 Sperandio

Tournoi préqualificatif de Paris (12 & 13/1/2002)

par Emmanuel Caspard

Sept joueurs se sont retrouvés en ce week-end des 12 et 13 janvier pour disputer le premier tournoi préqualificatif de l'année. Seul Takuji Kashiwabara, indéfectible globe-trotter, était venu s'intégrer aux éternels Parisiens. Et Éric Margarit n'avait pas craint de venir se mesurer à des joueurs *a priori* nettement plus forts, en quoi, comme on le verra, il a eu bien raison.

Compte tenu du nombre de joueurs, nous nous lançons dans un toutes-roudes avec demi-finale et finale. Hiroyuki Abe sauve sa mauvaise journée en battant Takuji à la dernière ronde. Manu Lazard n'est pas en grande forme non plus et ne marque que deux points, contre Hiroyuki et Éric. Ce dernier est aussi à deux points mais plutôt satisfait puisqu'il s'offre les scalps de Hiroyuki et de Takuji, excusez du peu. Frédéric s'en tire mieux avec trois points, après quelques frayeurs malgré tout en finale dans sa partie contre Éric. Takuji ne le devance qu'au départage, ayant perdu contre Hiro, Éric, donc, et moi.

Marc est à 4 sur 6. Il a perdu contre Takuji et moi. Pour ma part je termine la journée sans défaite, avec un peu de chance. Ma partie contre Hiro est serrée. Je ne me sens pas très bien en sortie d'ouverture contre Takuji mais le milieu de partie est tendu, je suis gagnant en début de finale, je rate le gain une fois mais Takuji me le rend assez vite et la partie ne change plus de main ensuite. Enfin, Marc rate un gain pas forcément évident au coup 43, après quoi je gagne sans difficulté avec la parité. Le classement des quatre premiers est finalement, dans l'ordre : moi, Marc, Takuji et Frédéric. Les

demi-finales du dimanche matin seront donc Fred contre moi et Marc contre Takuji.

Dans la première partie entre Marc et Takuji, on a l'impression que Noir est très mal mais Blanc ne gagne que 31-33 après 44.b7 et les deux joueurs se rendent le gain avant de s'accorder sur la nulle. Marc remporte la partie suivante 37-27 et joue donc pour 27 pions dans la troisième : il choisit les blancs, comme de juste, et garde 30 pions qui lui suffisent pour aller en finale.

De mon côté, je tombe avec les noirs dans une préparation de Frédéric sur la diagonale dont je me sors mal et il ne me rate pas en finale. Je l'emporte assez facilement dans la deuxième partie avec les blancs, avec une préparation sur la Tigre diagonale. Je choisis les blancs et la même ouverture dans la troisième partie. Frédéric sort évidemment de la variante précédente. Le milieu de partie est compliqué et Noir est gagnant mais Fred donne le gain avec 43.b7. 44.b2 est correct, mais ne gagne que 31-33. Heureusement pour moi, Fred choisit 45.h6 qui rend le gain plus large et plus facile à trouver. Me voici donc en finale contre Marc.

Je prends les noirs dans la première partie et choisis la variante Brightwell de la Tigre. Marc joue un coup 14 peu connu qui me permet de m'installer au centre assez rapidement. Blanc est amené à jouer de nombreux coups sur les bords et après le coup 42.g2, nous sommes dans une des positions proposées par Marc dans la dernière rubrique « *Untel joue et tue* », avec un gain qui ne pose aucun problème. Dans la seconde partie, j'évite la Rose Greenberg de Marc avec le coup 6.f5.

Je ne suis pas bien dans l'ouverture mais je parviens à survivre et il semble que j'aie la nulle après le coup 27.g3. La séquence 32.a3 à 36.g2 oblige Noir à ouvrir au nord. Le coup 37.d8 est correct mais perdant 30-34. Je dois rajouter un pion sur la colonne g avec 38.h2, qui est également correct. 39.e7 est un peu violent et perd quelques pions mais 43.h3 est la dernière grosse faute, après quoi il n'y a plus de partie. Et me voilà favorisé avec un deuxième préqualificatif en poche.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	51	27	52	30	32	53	57
2	50	48	29	14	23	20	54	58
3	36	31	2	11	19	22	34	35
4	41	10	1	○	●	6	33	43
5	47	18	5	○	○	12	21	42
6	39	28	7	4	3	16	17	45
7	46	37	15	8	9	13	60	59
8	44	26	25	24	38	40	55	56

Kashiwabara 25-39 Margarit

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	49	18	48	15	16	19	56
2	43	60	17	11	10	14	55	57
3	40	50	8	9	2	6	23	24
4	41	25	1	○	●	3	28	53
5	42	26	4	○	○	13	30	29
6	27	31	32	5	7	12	46	45
7	59	44	21	22	20	36	51	47
8	54	39	38	33	34	35	37	52

Tastet 32-32 Kashiwabara

demi-finale 2 - 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	52	30	32	27	16	55	53
2	31	33	7	6	11	22	50	35
3	39	18	2	3	14	10	34	49
4	8	5	1			21	29	48
5	26	23	4			12	19	37
6	28	17	20	13	9	15	40	36
7	59	51	38	24	25	42	56	41
8	58	47	57	44	43	45	46	

Caspar 24-40 Auzende

finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	44	31	30	47	48	52	51
2	54	46	27	12	11	14	42	45
3	43	20	8	13	2	9	17	33
4	26	19	1			10	15	41
5	28	21	6			5	22	32
6	55	25	16	7	4	3	35	40
7	56	60	24	18	23	38	50	39
8	57	58	49	29	36	34	37	59

Caspar 45-19 Tastet

match 3/4 - 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	50	51	17	60	54	56	55
2	46	52	11	10	40	59	53	34
3	37	14	5	9	2	16	13	25
4	45	15	1			12	18	24
5	28	30	4			7	22	23
6	31	35	8	19	6	3	21	26
7	36	42	27	29	20	32	43	57
8	47	44	38	48	39	33	41	58

Auzende 34-30 Kashiwabara

demi-finale 2-3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	40	31	25	30	41	42	49
2	48	44	10	16	11	27	59	60
3	32	28	7	9	2	19	35	24
4	38	8	1			12	21	33
5	29	17	6			3	20	34
6	39	13	14	15	4	5	26	45
7	56	43	36	18	22	23	57	46
8	55	54	37	52	51	50	53	58

Auzende 27-37 Caspar

finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	35	14	16	28	17	59	60
2	25	52	12	13	15	21	36	38
3	32	20	19	7	2	8	27	43
4	22	18	1			3	29	44
5	33	11	4			6	30	42
6	23	34	10	5	9	26	31	45
7	41	51	40	24	39	48	50	46
8	57	47	56	37	55	49	53	54

Tastet 16-48 Caspar

match 3/4 - 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	56	33	36	34	37	35	39
2	59	57	55	8	29	25	38	41
3	52	60	2	3	22	9	24	28
4	48	51	1			6	26	32
5	53	47	4			7	21	27
6	54	50	14	5	13	12	23	31
7	49	42	15	11	10	20	44	30
8	46	45	17	16	18	19	40	43

Kashiwabara 51-13 Auzende

Tournoi international de Cambridge (23 & 24/2/2002)

par Marc Tastet

Au départ, ce devait être un petit tournoi qu'Emmanuel Lazard prévoyait de gagner facilement. Puis Alex Cordy et Graham Brightwell ont annoncé qu'ils viendraient, suivis de Michael Handel et d'Imre Leader qui n'avait pas joué à Cambridge depuis 1997. Je me suis décidé très tardivement (pour moi), dans la semaine précédant le tournoi, mais David Shaman a pris sa décision encore plus tard. *Last but not least*, Stéphane Nicolet, venu à la gare du Nord pour donner les pendules électroniques de la FFO à Emmanuel Lazard, s'est finalement laissé convaincre de prendre aussi l'Eurostar. On s'est donc finalement retrouvé avec deux champions du monde, trois vice-champions du monde, un champion de France et un champion de Belgique, sans compter un champion d'Australie (Geoff Hubbard). Excusez du peu.

D'entrée de jeu, je rencontre Graham, dans ce qui est le choc de la première ronde.

Par rapport à la finale de Paris 2001, Graham change au coup 9. Nous nous retrouvons très vite en

terrain inconnu. J'hésite à jouer un piège de Stoner anticipé avec 30.b7 (si 31.b6, 32.f8, si 31.b5, 32.b6 puis 34.f8) mais Noir a encore des coups à l'est, ce qu'il fait qu'il n'est pas obligé de jouer 31.b5 ou b6. Je choisis donc la sécurité, pensant que l'avantage de mobilité devrait être suffisant pour emporter la partie. Le coup 40 peut paraître bizarre, mais si 41.b4? il vient 42.b2 et Noir n'a plus accès en h7. Graham se lance dans un double contrôle de diagonale. Au coup 48, je ne dois surtout pas jouer 48.g2 car 49.g1! donne à Noir la possibilité de jouer une suite forcée que je vous laisse trouver et qui ne me laisserait qu'un pion à la fin! Au coup 52, j'ai l'impression que je ne peux rien faire pour empêcher Noir de jouer a5 et a7. Si je joue 52.a4, il peut jouer tout de suite l'un des deux et je n'ai pas accès à l'autre. Si je joue 52.a3, Noir répond 53.a5 et je n'ai pas accès à a7. En fait, ce n'est pas grave car je recoupe la diagonale avec 54.a4 et Noir doit choisir entre a7 et b2. Mais je n'avais pas eu le temps de voir cela et j'ai joué 52.b2 qui m'assurait de récupérer des pions

sur la diagonale. À la fin de la partie, David nous a tout de suite dit que 52.b2 était une erreur et nous avons tout de suite vérifié avec Cassio qu'il avait raison : a3 a4 h8 a7 a5 b2 h1 ps g2 g1 donnait 27-37. Nous nous sommes consolés en constatant qu'à part ce coup, la finale était parfaite depuis le coup 35.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	49	48	37	28	36	25	60	58
2	51	52	34	32	21	14	59	33
3	53	38	35	29	2	11	18	13
4	54	44	1			7	10	47
5	57	39	6			5	8	26
6	40	42	19	17	4	3	9	46
7	55	43	22	15	12	16	45	41
8	50	31	20	23	24	30	27	56

Brightwell 31-33 Tastet

La deuxième ronde voit Michael jouer contre Stéphane qui prend l'avantage peu à peu et joue une finale parfaite après le coup 36 ce qui ne laisse aucune chance à Michael.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	25	20	9	42	47	51	50
2	57	41	8	22	17	13	49	52
3	12	5	2	3	6	23	46	36
4	16	14	1			26	29	53
5	15	7	4			24	30	37
6	10	19	11	18	35	28	27	33
7	38	56	45	32	21	31	55	54
8		44	39	40	43	34	48	59

Handel 12-52 Nicolet

À la troisième ronde, je rencontre Imre. Il joue une rose plate (11.b5) et je choisis une variante de béton. La différence avec la Rose-béton classique est que Blanc peut jouer 24.b6 qui a l'air surprenant. L'idée est la suivante : si Noir répond 25.d2, Blanc enchaîne avec 26.c6!, fidèle en cela à la théorie du mur plat... d'Imre Leader. Mais Imre connaissait cela, bien sûr et il a joué le coup tranquille 25.c6 qui me laisse le coup tout aussi tranquille 26.d2. Je rate ma dernière chance au coup 40. Il fallait jouer 40.b7. Je n'ai envisagé b7 qu'au coup 42. L'analyse informatique me dit que j'aurais dû le jouer. 42.b7 fait 29 pions tout comme 42.c7, mais Noir a un seul coup gagnant : 43.h2 qui n'est pas vraiment naturel. Alors que dans la partie, Noir a une suite forcée gagnante.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	40	41	34	37	33	38	55	56
2	30	39	23	26	10	35	54	53
3	29	31	8	9	2	6	21	22
4	28	13	1			3	17	18
5	32	11	4			12	15	19
6	60	24	25	5	7	14	16	20
7	57	44	42	45	48	27	50	52
8	58	59	43	46	47	36	49	51

Leader 37-27 Tastet

La quatrième ronde voit un duel franco-français. Emmanuel joue un piège de Stoner diagonal au coup 32 et termine la partie par un joli contrôle de diagonale.

Du coup, Emmanuel se trouve en tête ex aequo avec Imre. Je lui dis qu'il va peut-être gagner le tournoi finalement même si ce sera plus difficile que ce qu'il avait imaginé quelques semaines auparavant. Mais je n'aurais peut-être rien dû dire car il va perdre les quatre parties suivantes.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	47	48	40	49	45	55	56
2	59	57	16	20	33	39	50	44
3	19	15	7	13	2	38	29	43
4	60	10	1			18	30	42
5	17	9	6			5	24	41
6	12	14	8	11	4	3	28	31
7	51	46	22	21	23	54	32	37
8	52	25	26	27	34	35	53	36

Nicolet 22-42 Lazard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	24	21	18	52	27	56	60
2	51	49	15	17	10	29	59	55
3	14	13	8	9	2	6	48	54
4	26	16	1			3	32	53
5	25	19	4			12	31	34
6	20	11	30	5	7	28	33	38
7	37	35	23	22	40	39	47	57
8	36	44	46	41	43	42	45	58

Lazard 21-43 Leader

Imre se retrouve donc seul en tête suivi des trois Français. Pendant que je bats Emmanuel dans une partie serrée (cf. le solitaire de couverture), Stéphane réussit parfaitement sa « taniguchisation » (béton sur deux bords adjacents et deux cases X consécutives pour achever le travail : cf. l'article à ce sujet dans *Fforum* 57). Il valait mieux pour Noir jouer 35.g2 pour garder des pions sur la diagonale b6-f2 afin d'avoir accès à a7 après avoir pris le coin a8.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	56	14	21	9	22	36	46
2	48	45	7	6	20	23	34	35
3	10	12	2	3	8	11	30	33
4	18	5	1			17	42	40
5	15	13	4			27	43	41
6	16	26	25	28	24	19	52	44
7	47	32	31	29	50	53	51	57
8	37	60	59	39	38	49	58	54

Leader 24-40 Nicolet

Nous nous retrouvons donc trois en tête. Je joue contre Stéphane qui continue à perdre contre ses compatriotes. Cela me permet de terminer la journée ex aequo avec Imre (6/7) avec un point d'avance sur Stéphane et Michael.

La soirée se passe au restaurant indien traditionnel. D'habitude on y va plutôt le dimanche soir, mais Emmanuel avait insisté pour que l'on y aille le samedi car il rentrait à Paris le dimanche soir.

Le dimanche matin, je commence la journée par une victoire contre David Shaman, sur le plus petit score (pour la troisième fois du tournoi).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	50	51	35	34	33	56	47
2	53	49	19	14	10	37	40	55
3	29	32	13	9	2	6	36	48
4	30	8	1			3	17	41
5	21	16	4			12	15	42
6	31	11	18	5	7	24	27	38
7	58	54	28	20	23	22	46	57
8	59	39	25	44	43	26	45	

Tastet 33-31 Shaman

David a vu trop tard que son coup 48 lui posait des problèmes de parité. En effet, quand il jouera b7, il se fera arnaquer au sud-est. Du coup il a mis en œuvre le seul plan qui faisait que je ne pourrais pas jouer h8. S'il avait joué 48.h2, j'aurais dû répondre h3 et Blanc aurait gagné 31-33 avec la parité. Comme Imre bat Michael et Stéphane fait nulle avec Phil Marson, Imre et moi nous détachons un peu de nos poursuivants.

Les trois joueurs de tête gagnent encore à la ronde suivante. Toutefois, pour maintenir un peu de suspense, je perds à la ronde 10 contre Alex.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	35	39	22	40	17	21	49	48
2	36	24	7	6	20	18	41	34
3	19	16	2	3	13	26	23	37
4	12	5	1			8	25	31
5	14	10	4			28	30	32
6	15	11	9	46	43	27	29	33
7	60	57	55	51	44	42	50	38
8	59	56	52	54	45	47	58	53

Tastet 26-38 Cordy

Après le sacrifice semi-forcé, 24.b2, je croyais avoir une position largement gagnante, pensant, à tort, que j'allais réussir à jouer trois des quatre coups au nord-ouest. Le sort de la partie change plusieurs fois de mains. Je rate définitivement la nulle au coup 51 : il fallait jouer 51.c7.

Imre, en gagnant 51-13 contre David, a assuré sa place en finale. Seul Stéphane, qui a battu Geoff, peut encore me dépasser. Ma partie contre Aubrey sera homérique. La finale comptera onze coups qui changent le sort de la partie entre le coup 33 et le coup 53 ! Il faut dire que nous étions tous les deux mal au temps.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	43	22	25	26	29	30	55
2	52	31	21	17	15	20	44	56
3	11	13	10	9	2	6	27	28
4	51	8	1	○	●	3	45	46
5	12	14	4	●	○	19	40	47
6	23	53	7	5	16	18	36	60
7	24	48	50	32	33	37	57	59
8	49	54	39	34	38	35	41	58

de Grey 28-36 Tastet

Sept ans après ma dernière participation au tournoi de Cambridge, je retrouve donc le même joueur, Imre, en finale. En 1995, j'avais gagné 2 à 1.

Malheureusement, je commence par une partie où je joue très mal et j'arrive à sauver 24 pions on ne sait trop comment.

En revanche, je me reprends bien dans la deuxième partie où je joue une finale parfaite depuis le coup 30 ! Certainement, ma meilleure partie du tournoi.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	41	14	31	22	21	29	28
2	57	39	26	11	10	12	27	38
3	30	23	8	9	2	6	15	17
4	36	24	1	○	●	3	16	34
5	35	32	4	●	○	13	25	42
6	33	19	20	5	7	44	18	47
7	40	55	37	48	45	51	59	43
8	54	53	50	49	46	58	60	52

Tastet 24-40 Leader

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	49	26	19	23	18	59	60
2	41	37	21	14	13	24	57	55
3	16	11	8	7	2	6	31	34
4	17	12	1	○	●	3	22	29
5	20	9	4	●	○	27	25	35
6	28	32	42	5	15	10	30	36
7	47	52	40	38	33	43	53	58
8	50	45	44	39	51	46	56	54

Leader 20-44 Tastet

Je choisis les blancs pour la troisième partie. À court d'inspiration, Imre rejoue la même ouverture que dans le tournoi. J'avais trouvé pendant la nuit que j'avais joué un coup perdant au coup 30. Je joue donc cette fois un coup gagnant et je suis encore en bibliothèque jusqu'au coup 38 ! Là, je sais que le bon coup est g7, mais ce n'est pas naturel. Imre

joue 39.d7, plus logique. Il me reste beaucoup de temps et je trouve les bons coups jusqu'au coup 45. Sur 46.h2, je ne sais pas quoi jouer sur 47.b7. Je finis par jouer 46.g1 h1 b2, espérant que Noir jouera 49.a7 pour recouper la diagonale. Mais Imre joue 49.b7. Je trouve alors la bonne façon de jouer la position au sud-ouest. Si j'avais eu cette idée avant de jouer 46, je n'aurais pas hésité. En effet, après 46.h2 b7 c8 a8 a7 a1 c7, Noir n'a même pas accès à b2 et Blanc gagne facilement après 53.g7 g8. Mais c'était difficile à voir même quelques coups plus loin : quand j'ai joué mon coup 50, certains spectateurs se sont demandés si je n'avais pas « disjoncté ».

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	41	40	37	36	35	46	47
2	32	48	23	26	10	42	45	60
3	29	33	8	9	2	6	21	22
4	28	13	1	○	●	3	17	18
5	31	11	4	●	○	12	15	19
6	30	24	25	5	7	14	16	20
7	52	49	54	39	38	27	55	58
8	51	56	50	44	43	34	57	59

Leader 34-30 Tastet

Bravo à Imre qui signe ainsi la première victoire anglaise dans un tournoi du Grand Prix d'Europe depuis 1997 (où Graham avait gagné à Cambridge et à Bruxelles).

Tournoi B de Rennes (2/2/2002)

par Serge Poirier

Nous étions huit aficionados des joutes en noir et blanc, rassemblés pour en découdre le 2 février à la MJC La Paillette. On retrouvait là les habituels joueurs rennais (Jacqueline, Gabriel, Jean-Jacques et Serge), Pierrick qui faisait son apparition annuelle et deux ex-joueurs de la région (Claude et Frédéric). La différence de niveau très faible entre tous ces joueurs promettait un tournoi serré et effectivement il le fut puisque trois joueurs n'arrivèrent pas à se départager et terminèrent en tête du tournoi.

Gabriel jouait les trouble-fêtes d'entrée en m'infligeant ma première et heureusement unique défaite du tournoi. Frédéric, Claude et Pierrick également vainqueurs partageaient la tête avec Gabriel à l'issue de cette première ronde. La deuxième ronde voyait Claude l'emporter sur Pierrick

et Frédéric venir difficilement à bout de Gabriel. Les deux ex-Rennais prenaient donc la tête tandis que Serge et Jacqueline recollaient au peloton des poursuivants à une victoire. L'affrontement entre les joueurs de tête tournait à l'avantage de Claude. Serge et Gabriel, vainqueurs de Jacqueline et Pierrick, rejoignaient Frédéric à la deuxième place. Jean-Jacques empochait sa première victoire en battant son fils Charles arrivé en cours de tournoi. Claude semblait très à l'aise en tête et avec une victoire d'avance sur ses poursuivants il n'avait pas la quatrième ronde avec l'obligation de faire le jeu. Comme toutes nos récentes parties, celle-ci fut très accrochée et je ne dus la victoire qu'à une lutte acharnée pour conserver la parité sur le score de 30-34. Gabriel et

Frédéric l'ayant emporté sur les deux membres de la famille Molia, nous nous retrouvâmes quatre en tête. La cinquième ronde allait donc être décisive. Parmi les joueurs de tête, seuls Claude et Gabriel se rencontrèrent, Serge affrontant Pierrick et Frédéric affrontant Charles. La hiérarchie fut respectée dans ces deux parties, tandis que Claude ne laissait pas passer l'occasion de défaire Gabriel pour nous rejoindre à la première place. Gabriel suivait de peu à un point suivi de Jacqueline et Pierrick à deux points. Jean-Jacques et Charles fermaient la marche aux septième et huitième places. Avec les points engrangés aux tournois B de Paris et de Rennes, Claude réalisait la bonne opération en prenant la première place au Grand Prix B et il sera difficile de l'en déloger.

Classement final					
1. Frédéric Lang	4/5	4. Claude Quazzo	4	7. Jacqueline Hervé	2
Serge Poirier	4	5. Gabriel Gélin	3	8. Jean-Jacques Molia	1
			2	8. Charles Molia	0

Tournoi open de Rennes (2/3/2002)

par Serge Poirier

Un mois jour pour jour après le dernier tournoi B rennais, on reprend les mêmes et on recommence. À la troupe des joyeux othellistes rennais, vous ajoutez un Maître revenant, j'ai nommé Bintsa Andriani ; un Nippo-Grenoblois bien connu, j'ai nommé Takuji Kashiwabara ; un petit nouveau, j'ai nommé Julien Forest (je ne lui ai pas demandé quelle version) ; vous secouez le tout et vous obtenez un tournoi de très bonne facture.

Sans surprise sur les deux premières rondes, on retrouve logiquement Takuji, Bintsa et Serge en tête avec 2 sur 2. Gabriel qui a été battu de justesse par Bintsa, Claude qui a également lâché prise sur la fin contre Serge et Frédéric qui a perdu à la première ronde contre Claude se retrouvent à un point en compagnie de Jacqueline, Jean-Jacques et Charles, Tandis que Julien et Thibault ferment la marche.

La ronde 3 voit s'affronter les deux favoris du tournoi. Takuji ne laisse aucune chance à Bintsa qui ne peut sauver que neuf pions. Serge, vainqueur de Jacqueline, reste donc seul à

contester la tête du tournoi mais sans avoir encore affronté aucun de ces deux joueurs. Derrière, la sélection se fait petit à petit avec Gabriel, Claude, Frédéric et Bintsa en embuscade.

Les deux joueurs de tête se rencontrent donc et c'est Takuji qui renvoie Serge à ses chères études sur le même score que Bintsa 9-55. Les quatre joueurs suivants se rencontrent également, Claude vient difficilement à bout de Gabriel 39-25 et Bintsa sur-classe Frédéric 48-16. Takuji se retrouve donc seul en tête à une ronde de la fin ; Bintsa, Claude et Serge restant les seuls joueurs à pouvoir le rejoindre en première position.

Takuji assure le minimum pour rester seul en tête en faisant match nul contre Claude. Dans le même temps Serge en position favorable commet une erreur en finale et doit céder la seconde place à Bintsa. Serge est rejoint à la quatrième place par Gabriel et Frédéric qui est venu difficilement à bout de Jean-Jacques qui a loupé une bonne occasion. Julien emporte sa première partie officielle contre Thibault et semble ravi d'avoir découvert Othello en compétition.

Un grand merci à tous les participants et bravo à Takuji qui empoche des points importants pour la finale du Grand Prix.

Classement final

1. Takuji Kashiwabara	4,5/5
2. Bintsa Andriani	4
3. Claude Quazzo	3,5
4. Gabriel Gélin	3
Frédéric Lang	3
Serge Poirier	3
7. Julien Forest	2
Jacqueline Hervé	2
Charles Molia	2
Jean-Jacques Molia	2
11. Thibault Poirier	1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	54	34	35	38	36	57	56
2	52	49	37	33	19	32	42	55
3	41	27	22	5	2	16	21	29
4	43	17	1			18	23	28
5	12	9	6			3	24	26
6	44	10	8	7	4	14	30	25
7	45	46	11	13	15	20	51	39
8	60	59	40	47	48	31	50	58

Andriani B. 37-27 Poirier S.

Sondage Othello

par Serge Poirier

Comme cela avait été décidé à l'Assemblée Générale 2001, un sondage sur Othello a été élaboré par le conseil et a été mis en ligne sur le site web (ancienne formule) de la FFO.

Le but de ce sondage était de mieux connaître les joueuses et joueurs d'Othello qui ne sont pas en contact régulier avec la FFO par l'intermédiaire des clubs ou des tournois. Quelles sont leurs pratiques ? Quel intérêt portent-ils au jeu ? Souhaitent-ils avoir plus d'info sur la stratégie, les clubs, les tournois ?

Le sondage a été mis en ligne en avril 2001 et les réponses ont été récoltées jusqu'en décembre 2001, le questionnaire comportait 25 questions. Nous avons bénéficié d'un échange de lien avec le site de jeux en ligne ZONEJEUX. Une première analyse a été réalisée et présentée à l'assemblée générale 2002.

Les résultats nous ont semblé intéressants à plusieurs titres. Nous avons en effet eu un nombre relativement important de réponses (environ 200 exploitables). Certaines actions ont d'ores et déjà été entreprises : création d'une liste de diffusion spécifique pour informer les répondants sur l'existence et la localisation des clubs et sur les tournois organisés en France et en Europe ;

récupération des adresses email pour constituer une liste de contacts ; envoi des liens ou coordonnées des fédérations étrangères à certains correspondants (Canada, Belgique en particulier).

Nous espérons que ces contacts permettront de faire connaître un peu plus la FFO à ces joueurs occasionnels internautes. Les verbatims n'ont pas encore été exploités en totalité.

Voici le détail des résultats.

1 - Comment avez-vous découvert Othello ?

jeu acheté ou offert	64	31,1%
autre	57	27,7%
sur Internet	51	24,8%
dans un salon de jeu	15	7,3%
par une publicité à la télévision	10	4,9%
dans un magazine	9	4,4%

La découverte se fait en grande partie par l'achat du jeu, ou un cadeau, il est également logique de retrouver la découverte via Internet en bonne place. Notre jeu manque tout de même de « médiatisation » puisque seulement 9% l'ont découvert à la télévision.

2 - Où jouez-vous ?

chez vous	158	59,6%
autre	55	20,8%
au collège/lycée/fac	24	9,1%
au travail	14	5,3%
en club	14	5,3%

La plupart des joueurs jouent chez eux devant leur écran, les lycéens et étudiants jouent à l'école. Très peu de joueurs jouent en club.

3 - Sur quel support de jeu ?

en ligne sur Internet	120	41,1%
sur plateau	104	35,6%
contre un programme sur micro	47	16,1%
autre	17	5,8%
par correspondance	4	1,4%

Le jeu sur Internet coiffe de justesse le jeu sur plateau qui ne semble pas aussi désuet que cela, il est vrai que la convivialité du jeu sur plateau n'a pas d'égale. Le jeu contre un programme est peu pratiqué.

4 - Quels sont vos adversaires ?

des inconnus (en ligne)	113	33,3%
des amis	110	32,4%
un programme	53	15,6%
des personnes de votre famille	49	14,5%
autre	14	4,1%

On peut supposer qu'une grande majorité des parties jouées sur Internet le sont contre des inconnus, tandis que les parties sur plateau sont jouées contre des amis ou en famille.

5 - Possédez-vous un plateau de jeu d'Othello ?

Non	108	52,7%
Oui	97	47,3%

Presque la moitié des joueurs possèdent un plateau de jeu et seulement la majorité de ces joueurs l'utilisent (voir question 3).

6 - Si vous jouez sur Internet, sur quel site vous connectez-vous ?

ZONEJEUX	148	52,9%
YAHOO	43	15,4%
MSN	25	8,9%
Autre	22	7,9%
GOA	21	7,5%
VOG	15	5,4%
GAMELOFT	6	2,1%

ZONEJEUX vient fort logiquement en tête des sites, la plupart des sondés étant arrivés jusqu'à nous grâce à l'échange de liens mis en place. YAHOO et MSN sont également assez fréquentés (interface simple et nombreux joueurs). GOA est peu connu et VOG n'est quasiment pas utilisé.

7 - Jouez-vous contre des programmes

Non	138	68,0%
Oui	65	32,0%

8 - Les règles vous semblent-elles

simples	95	46,6%
très simples	89	43,6%
compliquées	12	5,9%
très compliquées	8	3,9%

La simplicité des règles est reconnue par 90% des sondés.

9 - Connaissez-vous la Fédération Française d'Othello ?

Non	146	71,9%
Oui	57	28,1%

La FFO est très peu connue des joueurs, une grande partie a appris notre existence grâce au sondage.

10 - Si oui, comment l'avez vous découverte ?

sur Internet	39	48,8%
par une publication (livre, magazine, etc)	16	20,0%
par l'intermédiaire d'un ami	14	17,5%
lors d'une animation	6	7,5%
lors d'un tournoi	5	6,3%

Beaucoup ont découvert l'existence de la FFO sur Internet. Les plus anciens joueurs ont eu entre les mains « Jeux et Stratégie ». La part de « relationnel » pour nous faire connaître n'est pas négligeable (31% par les amis, animation ou tournois).

11 - Êtes-vous adhérent ?

Non	159	80,7%
Oui	38	19,3%

La plupart des répondants sont donc des futurs adhérents potentiels.

12 - Sinon l'avez-vous été ?

Non	148	93,1%
Oui	11	6,9%

11 joueurs ont « oublié » de réadhérer, nous avons les noms.

13 - Avez-vous déjà joué en tournoi physique ?

Non	165	82,5%
Oui	35	17,5%

La plupart des joueurs ayant déjà participé à un tournoi sont ou ont été adhérents à la FFO.

14 - Si non, pour quelles raisons ?

manque d'informations sur l'organisation des tournois	65	32,8%
je ne suis pas intéressé	62	31,3%
par manque de temps	41	20,7%
les tournois ont lieu trop loin de ma résidence	30	15,2%

52% des sondés ne sont pas intéressés ou n'ont pas de temps pour jouer en tournoi. Il est important de s'occuper des 48% qui restent pour les informer et organiser des tournois proches de chez eux.

15 - Avez-vous déjà joué des tournois sur Internet ?

Non	165	82,5%
Oui	35	17,5%

Peu de joueurs ont joué des tournois sur Internet (par manque de temps, pas intéressés ou manque d'information).

16 - Avez-vous déjà joué en club ?

Non	173	86,5%
Oui	27	13,5%

Très peu de joueurs sondés ont fréquenté un club d'Othello. Il faudrait essaimer des clubs un peu partout en France.

17 - Sinon, pour quelles raisons ?

manque d'informations sur les clubs existants	78	38,2%
je ne suis pas intéressé	57	27,9%
par manque de temps	45	22,1%
les clubs sont trop loin de ma résidence	24	11,8%

On retrouve à peu près les mêmes réponses que pour les tournois à 1 point près, là encore l'information manque aux joueurs potentiels.

18 - Connaissez-vous les principes stratégiques du jeu ?

Oui	151	75,1%
Non	50	24,9%

La grande majorité des joueurs déclare connaître les principes stratégiques.

19 - Si oui, comment les avez-vous découverts ?

tout seul	85	28,7%
en discutant avec vos adversaires	65	22,0%
sur Internet	51	17,2%
en lisant des articles	37	12,5%
en jouant contre un programme	30	10,1%
en jouant en club	14	4,7%
en tournoi	14	4,7%

Mais beaucoup les ont découverts par eux-mêmes, en plus toutefois d'autres moyens disponibles dont essentiellement le dialogue, sur Internet ou en lisant des articles. Seuls moins de 5% des sondés ont acquis ces principes en club.

20 - Les principes stratégiques vous semblent-ils ?

simples	77	43,0%
compliqués	59	33,0%
très simples	25	14,0%
très compliqués	18	10,1%

Les principes stratégiques semblent simples ou très simples pour 57% des sondés et même très simples pour 14% d'entre eux. Il y a donc un effort d'initiation à faire pour montrer toute la complexité et la richesse du jeu.

21 - Si vous ne connaissez pas les principes stratégiques du jeu, souhaiteriez-vous en apprendre plus ?

Oui	117	72,7%
Non	44	27,3%

La grande majorité des joueurs ne connaissant pas les principes stratégiques souhaiterait approfondir cet aspect.

22 - Quel vous semble le meilleur moyen de progresser à Othello ?

sur Internet	97	21,9%
en discutant avec vos adversaires	85	19,2%
en jouant contre un programme	66	14,9%
en jouant en club	66	14,9%
en tournoi	44	10,0%
en lisant des articles	44	10,0%
tout seul	40	9,0%

Les internautes se fient à Internet pour progresser ; à noter une large répartition sur l'éventail de réponses proposées. 24% estiment qu'on peut progresser en club ou en tournoi.

23 - Souhaiteriez-vous être informé de l'organisation des tournois d'Othello ?

Oui	104	54,2%
Non	88	45,8%

Un nombre important de joueurs souhaite être informé des tournois organisés (à rapprocher du manque d'information noté en question 14).

24 - Souhaiteriez-vous connaître les clubs d'Othello les plus proches de chez vous ?

Non	104	53,1%
Oui	92	46,9%

Même nombre de réponses pour être informé des clubs ou contacts existants.

25 - Quel est l'éditeur du jeu de plateau Othello en France ?

Parker	47	30,9%
Mattel	39	25,7%
Autre	35	23,0%
Dujardin	24	15,8%
Schmidt	7	4,6%

À noter la mauvaise connaissance de l'éditeur du jeu sur plateau qui prouve que la FFO n'est pas seule à avoir des difficultés de communication avec les othellistes occasionnels d'Internet.

25 - Pays d'où ont été envoyées les réponses

France	165
Belgique	16
Canada	16
Suisse	5
Autres	5

Championnat de France des clubs (6 & 7/4/2002)

par Emmanuel Lazard

Retour à une formule à quatre joueurs par club pour cette cinquième édition du championnat de France des clubs. Comme les années précédentes, six équipes se sont retrouvées sur un week-end pour se disputer le titre.

Fidèles au poste, les équipes de **Bordeaux** (Basso, Sahli, Saint-Jours et Van Nuvel), **Grenoble** (Butin, Kashiwabara, Michel et Torri) et **Rennes** (Gélin, Hervé, Lang et Poirier) étaient bien présentes. On pouvait regretter l'absence de Strasbourg mais une nouvelle équipe faisait son apparition : le club **Internet** (Delaunay, Jacquet, Margarit et Pons), formée de joueurs ayant fait leur apprentissage sur les sites de jeux du réseau. Pour compléter le tableau, on retrouvait les deux traditionnelles équipes parisiennes : **Paris-Ulm** (Dauba, Nicolet, Seknadje et Tastet) et **Manus&Co** (Abe, Auzende, Caspard, Lazard et Ovion en renfort).

Le système était un double toutes-roudes où chaque club affrontait deux fois chaque club adverse, une fois avec les noirs, une fois avec les blancs. À chaque ronde, les adversaires étaient tirés au sort, mais on interdisait de rencontrer un même joueur lors des matchs retour. Chaque match remporté (c'est-à-dire sur un score d'au moins 2,5 à 1,5) rapportait un point ; le total des parties gagnées ne servait qu'en cas de départage.

Aidées par la présence de deux grands-maîtres, les équipes locales prirent rapidement la tête et le suspense se résuma à déterminer l'ordre final. Longtemps en tête, Ulm fit un faux-pas contre Grenoble le dimanche matin qui lui coûta la victoire finale. Pendant ce temps, les Manus&Co ne concédèrent aucune défaite et après avoir neutralisé Ulm (2-2 à chacune de leurs deux rencontres), laissèrent juste un demi-point à Grenoble.

Les quatre autres clubs furent loin d'être ridicules puisque de nombreuses parties ont été disputées jusqu'au bout ; certains grands-maîtres ont même mordu la poussière, face à Pierre Butin notamment.

Van Nuvel	42-22	Margarit
Basso	31-33	Delaunay
Sahli	53-11	Jacquet
Saint-Jours	12-52	Pons
Abe	40-24	Dauba
Auzende	26-38	Nicolet
Lazard	38-26	Seknadje
Caspard	21-43	Tastet
Gélin	32-32	Butin
Poirier	29-35	Michel
Hervé	21-43	Kashiwabara
Lang	1-0	Torri

Caspard	45-19	Pons
Abe	35-29	Jacquet
Lazard	37-27	Margarit
Auzende	28-36	Delaunay
Seknadje	44-20	Torri
Nicolet	5-59	Butin
Dauba	32-32	Kashiwabara
Tastet	63-1	Michel
Van Nuvel	31-33	Lang
Basso	36-28	Hervé
Sahli	53-11	Gélin
Saint-Jours	0-64	Poirier

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	36	38	49	31	50	32	34	55
2	37	35	33	28	29	15	56	48
3	24	30	9	10	2	14	40	41
4	23	21	1			5	43	60
5	22	11	6			3	46	59
6	25	12	8	7	4	45	42	47
7	26	51	20	19	13	44	54	52
8	39	27	58	18	17	16	57	53

Gélin 32-32 Butin

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	32	60	22	57	56	34	51	49
2	27	54	16	19	26	33	44	42
3	21	23	18	7	2	14	43	41
4	24	20	1			13	39	40
5	25	11	6			8	37	38
6	30	29	4	5	9	3	35	36
7	52	28	15	10	31	12	45	53
8	50	47	46	17	48	55	59	58

Dauba 32-32 Kashiwabara

Butin	40-24	Lazard
Torri	2-62	Caspard
Michel	9-55	Abe
Kashiwabara	38-26	Auzende
Nicolet	56-8	Sahli
Tastet	39-25	Saint-Jours
Seknadje	39-25	Basso
Dauba	40-24	Van Nuvel
Margarit	41-23	Gélin
Delaunay	46-18	Poirier
Jacquet	45-19	Hervé
Pons	33-31	Lang

Poirier	29-35	Auzende
Gélin	23-41	Lazard
Hervé	13-51	Caspard
Lang	20-44	Abe
Delaunay	24-40	Tastet
Pons	24-40	Nicolet
Margarit	43-21	Dauba
Jacquet	30-34	Seknadje
Butin	34-30	Van Nuvel
Kashiwabara	38-26	Saint-Jours
Michel	22-42	Basso
Torri	12-52	Sahli

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	60	29	49	46	48	47	57
2	59	56	10	15	13	17	52	41
3	24	23	9	14	2	6	33	34
4	21	8	1			3	36	40
5	22	25	4			12	35	37
6	20	11	16	5	7	38	39	42
7	53	45	18	19	28	26	44	43
8	50	32	27	31	30	55	54	51

Delaunay 46-18 Poirier

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	58	38	44	43	46	47	48
2	53	51	40	35	10	36	41	31
3	45	42	8	9	2	6	22	19
4	33	37	1			3	15	21
5	56	30	4			12	13	18
6	57	11	25	5	7	17	14	20
7	54	55	24	26	16	34	32	23
8	59	60	29	28	27	50	49	39

Delaunay 24-40 Tastet

Ronde 5

Basso	16-48	Auzende
Van Nuvel	28-36	Lazard
Saint-Jours	27-37	Caspar
Sahli	47-17	Abe
Tastet	42-22	Poirier
Seknadjé	35-29	Lang
Nicolet	53-11	Gélin
Dauba	47-17	Hervé
Butin	31-33	Jacquet
Kashiwabara	21-43	Delaunay
Michel	42-22	Margarit
Torri	12-52	Pons

Ronde 7

Caspar	36-28	Kashiwabara
Ovion	23-41	Butin
Auzende	55-9	Torri
Lazard	44-20	Michel
Sahli	22-42	Tastet
Basso	36-28	Dauba
Van Nuvel	64-0	Seknadjé
Saint-Jours	9-55	Nicolet
Lang	57-7	Jacquet
Poirier	62-2	Margarit
Hervé	15-49	Pons
Gélin	6-58	Delaunay

Ronde 9

Lazard	58-6	Hervé
Caspar	48-16	Lang
Auzende	45-19	Gélin
Abe	42-22	Poirier
Van Nuvel	18-46	Kashiwabara
Sahli	23-41	Butin
Saint-Jours	41-23	Michel
Basso	60-4	Torri
Nicolet	50-14	Delaunay
Dauba	45-19	Pons
Seknadjé	38-26	Margarit
Tastet	37-27	Jacquet

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	46	29	35	36	34	54	53
2	58	45	20	33	25	38	52	47
3	32	19	22	17	2	21	39	40
4	23	18	1			3	27	43
5	31	16	4			9	12	44
6	24	30	7	5	6	10	14	37
7	48	49	11	8	15	26	56	55
8	50	51	42	41	13	28	59	60

Seknadjé 35-29 Lang

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	56	33	21	24	18	25	59
2	52	53	14	10	11	26	44	58
3	16	12	7	9	2	28	27	41
4	45	13	1			29	39	40
5	30	31	6			5	38	42
6	32	19	8	17	4	3	47	43
7	55	54	20	15	37	34	46	51
8	50	49	23	48	22	35	36	60

Caspar 36-28 Kashiwabara

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	33	32	31	41	42	60	44
2	27	29	30	35	34	40	56	43
3	19	20	10	9	2	6	39	37
4	18	8	1			3	23	36
5	17	16	4			12	13	45
6	49	11	15	5	7	46	47	38
7	28	54	21	14	25	24	50	52
8	51	55	22	57	58	26	59	53

Tastet 37-27 Jacquet

Ronde 6

Tastet	33-31	Auzende
Seknadjé	27-37	Caspar
Nicolet	41-23	Abe
Dauba	20-44	Lazard
Pons	10-54	Sahli
Delaunay	40-24	Van Nuvel
Jacquet	52-12	Basso
Margarit	17-47	Saint-Jours
Torri	19-45	Hervé
Kashiwabara	37-27	Gélin
Butin	33-31	Poirier
Michel	31-33	Lang

Ronde 8

Pons	21-43	Lazard
Jacquet	27-37	Auzende
Margarit	27-37	Caspar
Delaunay	44-20	Ovion
Michel	38-26	Seknadjé
Butin	34-30	Dauba
Kashiwabara	37-27	Nicolet
Torri	3-61	Tastet
Lang	53-11	Saint-Jours
Hervé	10-54	Sahli
Gélin	21-43	Basso
Poirier	51-13	Van Nuvel

Ronde 10

Ovion	33-31	Basso
Auzende	64-0	Van Nuvel
Caspar	43-21	Sahli
Abe	54-10	Saint-Jours
Hervé	0-64	Tastet
Poirier	48-16	Dauba
Lang	7-57	Nicolet
Gélin	9-55	Seknadjé
Jacquet	60-4	Torri
Pons	20-44	Butin
Delaunay	51-13	Michel
Margarit	30-34	Kashiwabara

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	46	28	43	29	25	44	55
2	51	49	26	19	18	24	54	56
3	39	20	27	10	2	11	21	16
4	36	31	1			7	13	45
5	38	35	6			5	12	53
6	37	34	22	15	4	3	8	52
7	42	40	30	23	14	9	60	59
8	41	47	32	33	48	17	57	58

Butin 33-31 Poirier

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	59	18	17	20	16	26	58
2	50	31	8	15	13	21	56	45
3	35	30	10	7	2	9	19	22
4	34	29	1			3	14	24
5	33	27	4			6	23	44
6	32	36	38	5	11	12	60	25
7	37	46	39	41	28	43	54	57
8	49	51	40	42	47	53	52	55

Lang 53-11 Saint-Jours

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	55	56	25	24	19	58	57
2	54	34	13	15	10	23	44	42
3	27	14	8	9	2	6	38	39
4	32	17	1			3	36	37
5	28	33	4			12	35	41
6	31	11	26	5	7	16	49	40
7	52	47	20	21	18	43	48	50
8	60	59	22	29	30	45	46	51

Margarit 30-34 Kashiwabara

Blanc -->	Manus&Co	Paris-Ulm	Grenoble	Internet	Bordeaux	Rennes	Total
Manus&Co		2—2	3—1	3—1	4—0	4—0	8,5 (30)
Paris-Ulm	2—2		2,5—1,5	4—0	4—0	4—0	7,5 (27,5)
Grenoble	2—2	3—1		1—3	2—2	2—2	4,5 (19)
Internet	1—3	1—3	2—2		2—2	4—0	4 (18)
Bordeaux	1—3	2—2	2—2	2—2		2—2	3,5 (15)
Rennes	0—4	1—3	1,5—2,5	2—2	2—2		2 (10,5)

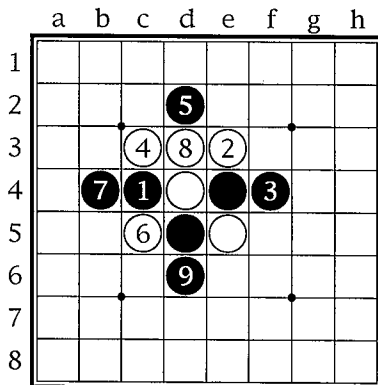
L'art du 64-0

par Marc Tastet

Dans le numéro 32 de *Fforum*, j'avais écrit un article sur l'art de la nulle. Il m'a paru cohérent de profiter de la sortie du numéro 64 pour écrire un article sur les 64-0. C'est ainsi que l'on désigne, en français, les parties où l'un des deux joueurs se retrouve sans aucun pion à la fin, même si l'autre n'a pas forcément 64 pions ; rappelons que la règle veut que les cases vides comptent pour le vainqueur ce qui donne donc une partie enregistrée comme un 64-0. Les Anglais appellent cela un « *wipe out* ».

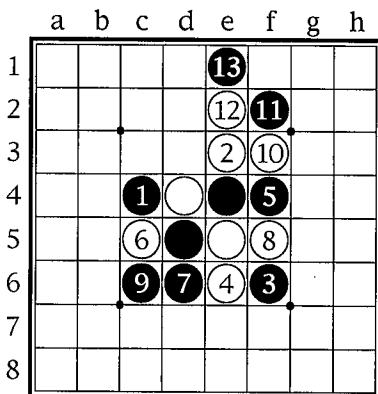
Nous allons passer en revue les différents types de parties qui peuvent mener à un 64-0.

Commençons par les « miniatures ». C'est sous ce nom que l'on désigne les parties les plus courtes. Vous savez sans doute déjà qu'une partie d'Othello peut se terminer au plus tôt au coup 9. En voici un exemple avec une position finale particulièrement esthétique.



Une jolie miniature

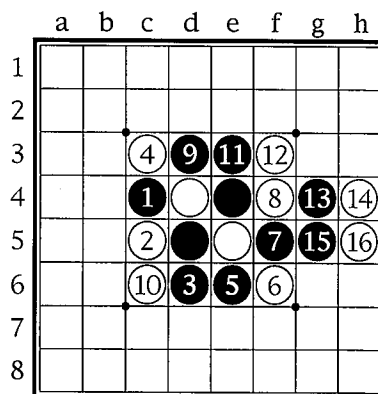
La partie la plus courte que j'ai trouvée dans la base se termine au coup 13. Elle a été jouée au championnat d'Italie 1998 entre Luca Ciaschini et Roberto Fanello.



Ciaschini 64-0 Fanello

L'erreur décisive est ici le coup 10 bien sûr. Roberto a joué le seul coup qui lui faisait perdre tout de suite la partie. C'est qu'il n'avait pas imaginé le coup 11 de Luca qui retourne toute la frontière d'un seul coup, et qui est donc stratégiquement désastreux, mais qui gagne tout de suite tactiquement. Blanc a un seul pion complètement entouré par Noir. Comme il ne peut jouer sur un bord, il a perdu car Noir n'aura qu'à jouer dans la même direction que Blanc et il retournera tous ses pions. Le paradoxe dans ce genre de parties est que c'est souvent, comme ici, le joueur le plus expérimenté qui perd. En effet, il minimise son nombre de pions dans l'ouverture et oublie de vérifier qu'il lui en restera quand même suffisamment pour ne pas mourir tout de suite.

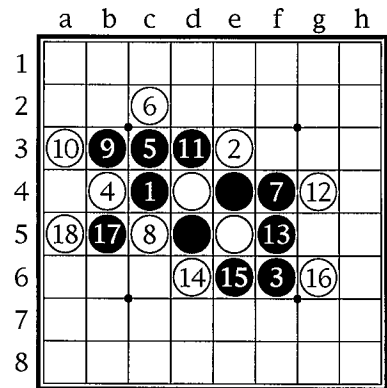
C'est souvent aussi un piège pour les programmeurs. Le programmeur ne doit pas oublier de faire vérifier à son rejeton qu'il va lui rester des pions. Voici une partie d'un tournoi sur IOS disputé en 1996 où Yingyang, très certainement meilleur que Flipper, perd néanmoins 64 à 0 faute d'avoir fait cette vérification. La position après le coup 12 est très jolie et symétrique. Comme il reste toujours deux cases vides avant d'arriver au bord, Noir ne peut rien faire. Là, je pense qu'un joueur humain ne se serait pas laissé surprendre et n'aurait pas joué 11.e3 car il y a 12.f3 mais aussi 12.e2 qui gagne 64 à 0.



Yingyang 0-64 Flipper

Si les joueurs confirmés se méfient quand ils jouent contre des débutants, en particulier lors de simultanées dans les salons de jeux comme à Paris ou à Cannes, ils ne sont pas toujours aussi prudents quand ils affrontent des joueurs expérimentés. J'en veux pour preuve la fameuse partie du tournoi de

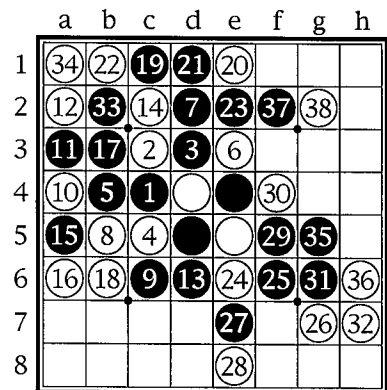
Cambridge 1993 entre le Danois Erik Jensen et notre ami Bints Andriani.



Jensen 0-64 Andriani

Mal embarqué dans cette partie, Bints joue le coup 14.d6, au demeurant fort plausible pour se procurer un accès en f3, et regarde distraitemment en l'air. Erik ne se méfie pas, joue le coup tranquille naturel 15.e6 et n'a plus que ses yeux pour pleurer quand Bints joue aussitôt 16.g6 forçant le gain 64 à 0.

Un autre type de partie qui se termine par un 64 à 0 est constitué des grosses masses. Par exemple, cette variante de la Heath-Cheminée dont Dominique a fait les frais au tournoi international de Rome 1994.



Penloup 0-64 Marconi

Après 31.g6? Dominique ne peut plus éviter le 64-0. Il fallait jouer 31.f2 avec l'idée de finir par recouper la diagonale c3-g7 en jouant a7. Une suite correcte commence par 31.f2 g1 g5 h6 g2 f1 a7 a8... et Noir sauve quand même 26 pions.

Il est à noter que l'année suivante, au tournoi de Torre del Greco, Alessandro Tucci a perdu aussi 0-64 contre Marconi sur la même ouverture (il a varié avec 29.b2 mais n'a pas sauvé plus de pions que Dominique).

Plutôt esthétique cette grosse masse effectuée par le programme Booby contre Michael Handel sur IOS en 1997. En effet, il y a trois coins vides à la fin. Je n'ai pas trouvé de 64-0 avec juste les quatre coins vides à la fin.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		55	37	48	47	52	45	44
2	26	54	51	36	11	46	43	40
3	22	25	16	15	2	38	39	53
4	21	8	1			3	19	56
5	10	7	4			12	30	35
6	23	17	13	6	5	27	28	57
7	24	41	14	9	20	29	49	50
8		42	32	31	18	33	34	

Handel 0-64 Booby

Encore plus étonnant, la position après le coup 40 où Noir a le choix entre les 4 cases X uniquement. Deux font nulle, g2 perd 24-40, alors que celle jouée par Michael perd 0-64 ! Comme quoi tout peut basculer très vite et le score final ne reflète pas forcément la physionomie de la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●					
2	○			●	●			○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	●
5	○	●	○	○	○	○	○	●
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	○			○	○	○	○	○
8				○	○	○	○	○

Noir joue une bonne case X

Mais la partie la plus célèbre dans cette série des grosses masses reste sans conteste celle de la demi-finale du championnat du monde 1988 où Graham Brightwell avait battu Takeshi Murakami 64 à 0.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	32	31	24	25	26	56	48
2	14	53	34	6	21	27	55	47
3	13	11	2	3	8	20	29	30
4	12	5	1			19	22	33
5	15	10	4			17	23	37
6	16	45	18	7	9	28	38	36
7	57	46	51	49	39	35	40	43
8	58	52	50	59	60	44	41	42

Murakami 0-64 Brightwell

À part les grosses masses, il y a aussi le béton sauvage. L'un des joueurs prend appui sur un ou deux bords forçant son adversaire à donner un coin. Certaines ouvertures, comme la Heath ou la Campagnarde permettent à Noir de bétonner et Blanc doit rester vigilant. Voici un exemple tiré du tournoi de Pérenchies 91 où Blanc doit donner un coin au coup 22. En fait, Noir a déjà gagné 64-0 contre toute défense après le coup 18.f5.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	27	15	10	14	11	20	21	33
2	13	24	7	6	16	19	22	32
3	12	8	2	3	35	36	29	23
4	9	5	1			37	34	38
5	17	30	4			18	39	
6	31	26	25	28	40			
7								
8								

Tastet 64-0 Grandchamp

Il y a aussi le 64-0 sur abandon, qui fut prisé à une époque par les Italiens.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		15	14	13	24	20	25	
2		26	7	6	18	19	28	
3	9	8	2	3	29	21		
4	16	5	1			12		
5	10	11	4					
6	17	22	27					
7			23					
8								

Tastet 64-0 Marconi

Il s'agit ici de la troisième partie de ma demi-finale du championnat du monde 1992. J'avais perdu la première 33-31 et gagné la deuxième 60-4. Dans la troisième, j'ai rejoué une variante similaire à celle de la deuxième partie et mon adversaire a abandonné après le coup 29. En effet, l'arnaque est inévitable au nord-ouest. Quand Noir aura pris le coin h1, tout le prébord nord sera noir, donc Noir pourra jouer a1 sans que Blanc ait accès à a2. La seule façon pour Blanc d'éviter cela consiste à jouer h2 dès que Noir aura pris le coin h1. Mais le prébord nord étant alors complètement blanc, Noir pourra jouer d'abord a2 (sans retourner b2) puis a1. Bien sûr, le fait que Francesco vienne de perdre lourdement la partie précédente a sans

doute joué un rôle clé dans sa décision d'abandonner. On peut d'ailleurs parfois parler de 64-0 psychologique.

Ainsi ma partie du championnat de France 2001 contre Frédéric Auzende. Cela s'est joué à la sixième ronde. Frédéric était très fatigué car il venait de terminer trois de ses quatre dernières parties sur le score de 33 à 31. Il a joué 18.f3 sans voir qu'il devait retourner les pions c3 d3 et e3. Du coup il s'est découragé et a un peu laissé tomber la partie. Sa dernière chance est au coup 30. En effet, 30.g2 ou 30.c2 me compliquait la tâche, mais ne sauve qu'un pion si Noir joue au mieux. Cela dit, il est des cas comme celui-là où il vaut sans doute mieux abrégé la partie et en profiter pour aller se reposer avant la ronde suivante plutôt que d'essayer de se battre pour sauver un pion ou deux.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	35	30	11	31	12	20	33
2	16	49	34	6	7	19	32	27
3	15	8	2	3	17	18	23	28
4	10	5	1			21	22	24
5	13	9	4			25	26	29
6	14	54	50	46	45	42	37	36
7	52	55		51	47	43	38	39
8					53	44	41	40

Tastet 64-0 Auzende

Une autre source de 64-0 est l'arnaque meurtrière. Par exemple, dans cette partie du tournoi de Copenhague 1987. Au coup 26, Henrik voit que s'il joue a2, je vais répondre b1 et il n'aura pas accès à c1. Pour éviter cela, il joue 26.b1 avec l'idée de répondre a2 quand je jouerai c1. Mais après 29, Blanc se fait arnaquer d'une façon ou d'une autre : s'il joue 30.f2, Noir joue 31.a2! et Blanc ne peut jouer c1 ; sinon, Noir joue 31.c1 et Blanc n'a pas accès à a2 comme dans la partie.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	25	26	31	22	19	48	49	43
2	33	20	7	6	21	36	51	42
3	15	14	2	3	12	29	28	37
4	8	5	1			27	46	47
5	10	9	4			45	52	50
6	17	16	13	11	18	23	34	58
7	38	35	32	24	30	54	59	56
8	44	41	53	40	55	39	57	60

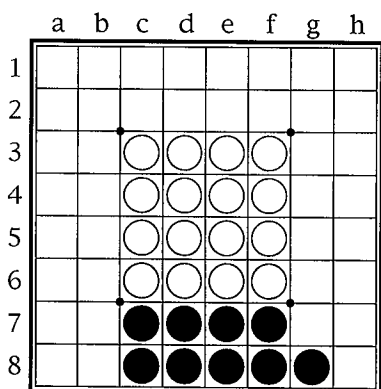
Tastet 64-0 H. Vallund

Bon 64-0 à tous !

Les coins

par Takuji Kashiwabara

Dans le dernier numéro, nous avons vu ce que l'on pouvait gagner en sacrifiant des coins. Bien entendu, pour savoir si le sacrifice est valable ou pas, il faut également savoir ce que l'on perd en donnant les coins. D'ailleurs que pourrait-on gagner en échange ? Entre autres, on pourrait gagner un autre coin ou des temps. Or l'intérêt du gain de temps est de forcer l'adversaire à jouer un mauvais coup, souvent un coup qui vous cède un coin. Ainsi, il est doublement utile de savoir à quoi servent les coins pour décider lequel sacrifier.



1. Blanc doit jouer

À quoi servent les coins ? Regardons d'abord une position caricaturale (diagramme 1). C'est à Blanc de jouer. Que se passera-t-il ? Une suite plausible est : b8 a8 g7 b5 b7 b6 a6 a4 b4 a3 a7 a5 b3 a2 b2 (diagramme 1'). Noir aura déjà trois coins et deux bords assurés. La victoire noire est maintenant inévitable. Cet exemple montre les différentes utilités des coins. Examinons-les.

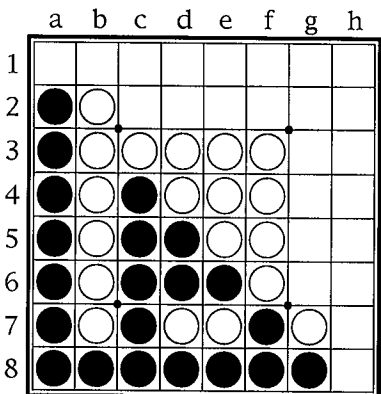
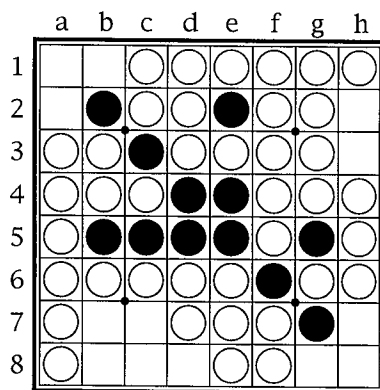


diagramme 1'

D'abord on ne peut plus retourner les pions sur les coins, autrement dit, ils sont définitifs. Mais n'oublions

pas que d'habitude il faut 33 pions pour gagner une partie et qu'il n'y a que quatre coins sur l'othellier. Ainsi l'issue d'une partie ne peut pas en dépendre, aussi définitifs soient-ils. D'ailleurs nous avons déjà vu dans le numéro 62 des exemples de parties où celui qui prend tous les coins perd. Par contre les coins rendent définitifs les pions voisins, qu'ils soient déjà de votre couleur, qu'ils soient de la couleur de votre adversaire et que vous les retourniez plus tard, ou encore qu'ils soient toujours à placer. Surtout quand il s'agit de pions qui sont déjà de votre couleur, on dit que les coins stabilisent ces pions-là.

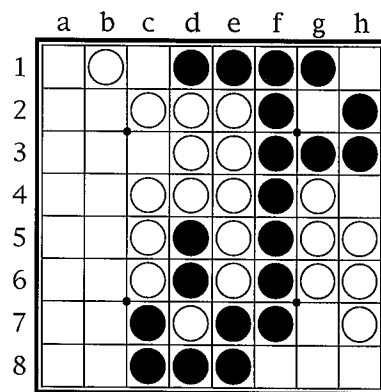


2. Blanc doit jouer

Nous avons maintenant un diagramme 2 plus réaliste. Ici c'est à Blanc de jouer. Noir contrôle la diagonale b2-g7, mais grâce à la parité locale, Blanc pourra la recouper soit en sacrifiant a1, soit en sacrifiant h8 (voir le numéro 61 pour la théorie générale). Dans les deux cas, Blanc aura l'autre coin. Alors comment choisir ? Remarquez d'abord que les pions blancs sur le bord en haut et sur le bord à gauche sont définitifs grâce aux coins h1 et a8, ce qui n'est pas le cas avec les pions sur les bords en bas et à droite. À noter que quand Blanc aura pris le coin h8, il pourra garder les pions blancs sur le bord à droite sans aucun problème même s'ils ne sont pas définitifs au sens strict du terme, car si Noir joue une des deux cases h3 ou h2 Blanc peut jouer sur l'autre. Et si Noir joue h7 avant, ça ne change rien. Par contre si Blanc sacrifie h8 (en jouant la séquence g8 h8 h7 par exemple), Noir peut jouer h3 pour garder une grande partie de ce bord. Ainsi c'est

celui qui prend le coin h8 qui aura les bords est et sud. D'où l'intérêt de sacrifier a1 (en jouant la séquence a2 a1 b1 ou b1 a1 a2) pour prendre h8.

Revenons à la suite du diagramme 1. Quand Noir prend le coin a8, il ne retourne que le pion blanc sur b8. Ainsi la mobilité de Blanc n'augmente pas et il est obligé de céder un autre coin (h8) en jouant g7. Voici un autre intérêt des coins : on peut gagner un (ou même plusieurs) temps en prenant un coin.



3. Noir doit jouer

Passons maintenant au diagramme 3. D'abord un petit problème pour vous mettre en jambes : vous avez les noirs. Vous avez deux façons de prendre un coin en trois coups (en comptant juste les vôtres). Comment faire ? Vu la position, pour prendre un coin, vous devrez certainement soit exploiter un des deux pions blancs h7 ou b1 pour prendre un des deux coins h8 ou a1, soit profiter du manque de libertés de Blanc pour l'obliger à jouer un coup qui vous permettrait de prendre un coin (un coup du genre b8, b7, etc). Or, en regardant la position de plus près, vous pouvez vite éliminer la deuxième stratégie : quoi que vous fassiez, vous augmentez la liberté de votre adversaire, au moins pour le moment (sauf si vous jouez b2, mais Blanc ne sera pas obligé, premièrement de vous céder un coin si tôt, puis après l'échange b2 b3(!) Noir pourra effectivement arriver au coin a1 tôt ou tard. Mais alors le coin a1 ne sera plus très intéressant pour vous car Blanc jouera c1 quand vous aurez joué a1 et il prendra le bord en haut). Quant à la première stratégie, elle n'a pas l'air de marcher non plus car si Noir menace un des deux coins

en jouant h4 ou c1, Blanc pourra tout simplement reprendre le bord en jouant h1. Mais si h1 était déjà rempli ? Alors Blanc ne pourrait plus reprendre le bord (c'est le principe du fonctionnement des bords bi-bi, voir *Fforum 37*). Ainsi vous voyez que vous pourrez jouer une des deux séquences h4 h1 c1 et c1 h1 h4 pour gagner soit a1, soit h8. Comment choisir entre a1 et h8 ? Dans les deux cas, Noir aura un bord stabilisé, et Blanc aussi. En fait il y a une énorme différence. Noir gagne un temps en prenant a1 (Blanc n'a pas de coup à jouer autour), ce qui n'est pas le cas avec h8 (Blanc jouera deux coups sur les trois cases restantes en bas à droite). En plus, en jouant la séquence c1 h1 h4, Noir crée une liberté pour Blanc en c3, ce qui fait que c'est Blanc qui gagne un temps avec cette séquence.

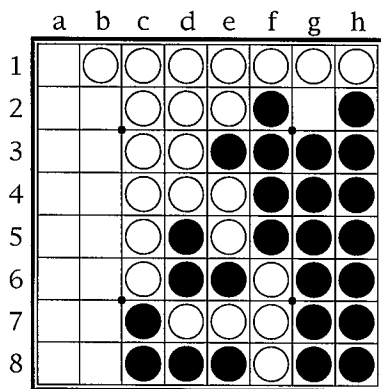


diagramme 3'

Comparons donc les positions après les suites c1 h1 h4 c3 h8 g7 g8 f8 (diagramme 3') et h4 h1 c1 g2 a1 g8 (diagramme 3'').

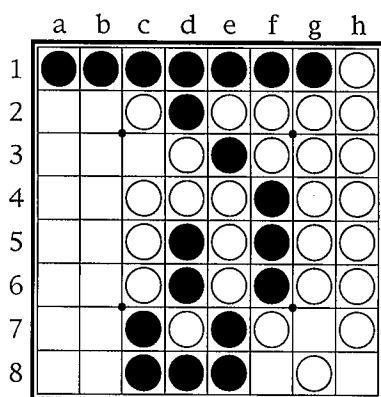
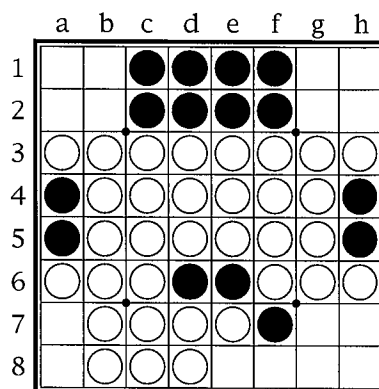


diagramme 3''

Dans le premier diagramme c'est vous qui devez initier le jeu à gauche et Blanc garde encore un coup en g2. En plus, le pion blanc f8 risque de vous gêner, car si vous prenez le coin a8 avant que votre adversaire ne joue b8, c'est lui qui aura presque tout le

bord en bas en jouant b8 après. Dans le second diagramme, c'est toujours à vous de jouer, mais il vous suffit de gagner un temps de plus (ce que vous pouvez faire sans problème avec la séquence f8 b8 b2 a2 a3, mais vous n'êtes pas obligé de voir aussi loin pour faire le choix face au diagramme 3) pour obtenir un deuxième coin. Maintenant le choix est clair. (Bien sûr, avant de vous y lancer, il faudrait vérifier si Blanc est obligé de jouer h1, d'autant que le coin h8 est moins intéressant que a1. Mais si Blanc décide de ne pas reprendre le bord, il ne lui reste que les coups catastrophiques en bas à gauche, ou les coups qui n'avancent rien (essentiellement à cause de la parité locale) en bas à droite.)



4. Noir doit jouer

Au fait, je vous ai déjà dit que l'on pouvait gagner des temps en sacrifiant des coins. Maintenant j'affirme l'inverse... Bien sûr, tout dépend de la façon dont on y joue. Regardons maintenant le diagramme 4. Il est plus ou moins clair que Noir pourra prendre le coin a8, grâce aux pions blancs en b7 et b8. La façon la plus simple, à vue d'œil, est de tout simplement recouper la diagonale b7-f3 en jouant e8.

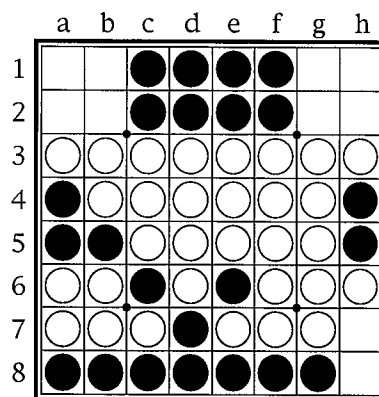


diagramme 4'

Malheureusement après la séquence inévitable du genre e8 f8 a8

a7 g8 g7 (diagramme 4'), Noir se trouve dans l'embarras : il ne lui reste plus que de mauvais coups. Alors y a-t-il un autre moyen de prendre le coin a8 ? Remarquons d'abord qu'ici les deux joueurs ont très peu de libertés. En plus la plupart des coups sont catastrophiques. Par exemple, les coups en haut donnent un coin sans aucune compensation ou presque. En bas, si c'était à Blanc de jouer, il pourrait jouer e8, f8, g8 ou g7, et g7 paraît mauvais. Ainsi, Noir n'a qu'à jouer f8 pour enlever à Blanc ce coup et il ne reste à Blanc que le choix entre g7, g8, et e8. Bien sûr, sur Blanc g8 vient Noir h8 et Blanc n'aura rien gagné. Sur Blanc e8, Noir prend le coin a8 comme tout à l'heure, mais cette fois-ci, sans retourner b7, donc sans laisser Blanc jouer a7 (cela s'appelle une *arnaque* et de nombreux articles y ont déjà été consacrés : voir *Fforum 32, 33, 35, 44, 46...* néanmoins nous y reviendrons). Ainsi, Blanc devra jouer le premier en haut, Noir aura gagné un temps. Il faut également vérifier ce qui se passe après Blanc g7, mais après g7 g8 (qui ne recoupe pas la diagonale blanche b7-f3), Blanc devra choisir entre les coups catastrophiques en haut, et le coup catastrophique e8.

À propos, pourquoi ce temps est-il si crucial dans cette position ? Bien sûr, souvent vers la fin de partie, il reste très peu de coups intéressants et donc un temps rapporte beaucoup. Mais ici il y a une raison particulière : si vous y jouez le premier, quel que soit votre couleur, vous perdez beaucoup, car votre adversaire prendra le coin et c'est lui qui aura le dernier coup en haut à gauche et en haut à droite, en vous laissant le soin de jouer encore un mauvais coup ailleurs. Ceci est en partie expliqué par le fait qu'il y a quatre cases vides autour de chaque coin en haut, et donc celui qui y joue le premier n'a pas de parité locale. Or, il se trouve qu'en laissant Blanc sans accès à a7, Noir a gagné la « parité globale » (voir le livret d'initiation ou *Fforum 26 et 27* : grosso modo, c'est celui qui joue le dernier coup de la partie qui gagne la parité globale. Nous y reviendrons dans un article ultérieur), ce qui fait que Blanc perd la parité locale à plusieurs endroits. Par contre si Noir commence par e8, c'est Blanc qui a la parité globale.

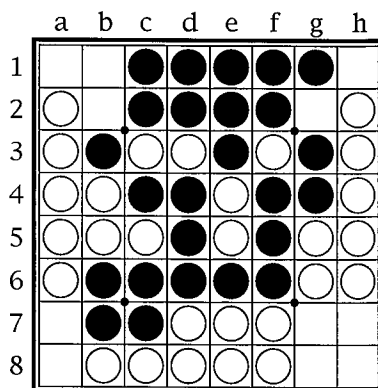
Encore une (et pour la dernière) fois, revenons à la suite du diagramme 1. Que s'est-il passé après la

prise du coin a8 ? Les deux joueurs ont continué à jouer près du coin a8, de telle sorte que Noir a augmenté ses pions définitifs autour et en prime, Blanc finit par être forcé de jouer b2 pour céder a1 ! Quand vous pouvez jouer autour de votre coin, on dit que c'est un *coin actif*. Dans l'exemple du diagramme 3, a1 est effectivement un coin actif, ce qui n'est pas le cas avec h8, une raison de plus pour opter pour a1.

Pour terminer, voici un exemple d'une nature un peu différente. Après tout, un coin est une case comme une autre. Donc prendre un coin pourrait être utile pour les raisons qui n'ont rien ou peu à voir avec le fait que c'est un coin. Par exemple un coin peut donner accès à une case intéressante (bonus : le coin étant définitif, votre adversaire ne pourra

plus vous enlever l'accès ainsi obtenu).

Regardons le diagramme 5.



5. Blanc doit jouer

La théorie de la parité semble enseigner qu'il faut d'abord jouer b2. Blanc a une autre raison d'y jouer. Le

bord à gauche est de toute façon perdu car s'il prend le coin a8 (pratiquement la seule alternative), Noir joue a7. Ainsi, en « sacrifiant » le coin a1, Blanc ne perdrait rien et il gagnerait un temps. Et qu'apporte ce temps ? La parité locale en bas à gauche. Et qu'est-ce qu'elle apporte à son tour ? Comparons donc les positions après les deux suites b2 a1 b1 a7 a8 et a8 a7 b2 a1 b1. La différence est la couleur du pion b7. Dans le deuxième cas, il est noir. D'habitude ce pion lui permet d'avoir quelques pions de plus dans ce genre de position. D'où l'intérêt de commencer par b2. Mais ici, il faut commencer par a8. Sinon, Noir contrôle la diagonale avec g2, et c'est lui qui aura la parité locale partout, tandis qu'après la séquence a8 a7 b2, ce n'est plus possible.

Grand Prix d'Europe 2002

Grand Prix B 2002

Le Grand Prix d'Europe réunit six tournois européens : Milan (décembre), Cambridge (février), Copenhague (mai), Amsterdam (juin), Bruxelles (juillet) et Paris (septembre). À chaque tournoi, on attribue 200, 140, 90, 60, 40, 30, 20, 15, 10 et 5 points aux dix premiers. En cas d'ex aequo, on additionne les points des joueurs à égalité et on divise par le nombre de joueurs en arrondissant le cas échéant au point supérieur.

Pour le classement final du Grand Prix d'Europe, on ne tient compte que des quatre meilleurs résultats.

			Mil	Cam	Cop	Total
Hoehne	Andreas	D	140		140	280
Feldborg	Karsten	DK			200	200
Leader	Imre	GB		200		200
Sperandio	Roberto	I	200			200
Kashiwabara	Takuji	F	90		90	180
Tastet	Marc	F		140		140
Nicolet	Stéphane	F		90		90
Handel	Michael	GB		60		60
Hidayat	Romy	INA	60			60
Horn	Per	DK			60	60
Lazard	Emmanuel	F		40		40
Barnaba	Donato	I	30			30
Claassen	Mathijs	NL			30	30
de Graaf	Jan C.	NL			30	30
Hobo	Roel	NL			30	30
Menozzi	Giuseppe	I	30			30
Stanzione	Pierluigi	I	30			30
Brightwell	Graham	GB		25		25
Cordy	Alexandre	B	0	25		25
Marson	Phil	GB		13		13
Shaman	David	US		13		13
Meijer	Arnoud	NL			8	8
Vallund	Henrik	DK			8	8
Van de Zande	Josbert	NL			8	8
Van den Biggelaar	Henrik	NL			8	8
Antonelli	Stefano	I	5			5
Bianchi	Paolo	I	5			5
Castellano	Giorgio	I	5			5
Diepenmaat	Jeroen	NL	5	0	0	5
Fasce	Paolo	I	5			5
Ferrando	Marco	I	5			5
Stastna	Jan	CZ	5			5
de Grey	Aubrey	GB		2		2
Hubbard	Geoff	AUS	0	2	0	2
Richens	Julian	GB		2		2

Les tournois B sont interdits

- aux Grands-Maîtres ;
- aux ordinateurs ;
- aux huit premiers joueurs français officiels du classement FFO publié dans le numéro d'automne de *Fforum*.

Dans chaque tournoi comptant pour le Grand Prix B, on attribue 100, 80, 60, 50, 40, 30, 20 et 10 points aux huit premiers, les points étant partagés entre les ex aequo. Les deux premiers joueurs du classement au 31 août sont qualifiés pour la finale du championnat de France.

			Par1	Ren1	Bx1	Ren2	Total
Poirier	Serge	F		80		80	160
Gélin	Gabriel	F		50		80	130
Butin	Pierre	F	100				100
Molia	Jean-Jacques	F		20		80	100
Sahli	David	F			100		100
Quazzo	Claude	F	12	80			92
Auzende	Frédéric	F	80				80
Basso	Jean-Luc	F			80		80
Hervé	Jacqueline	F		35		45	80
Lang	Frédéric	F		80			80
Saint-Jours	Emmanuel	F			60		60
Molia	Charles	F		10		45	55
Abe	Hiroyuki	F	50				50
Goujon	Olivier	F			50		50
Pons	Pascal	F	50				50
Seknadjé	José	F	50				50
Dumast	Pierrick	F		35			35
Forest	Julien	F				20	20
Gourrier	Cynthia	F				20	20
Poirier	Thibault	F				20	20
Margarit	Éric	F	12				12
Néron-Bancel	Hélène	F	12				12
Ovion	Jacques	F	12				12
Torri	Marie-Christine	F	12				12

Grand Prix de France 2002

			Noël	PrPar	IDF1	IDF2	Renn	IDF3	PrStr	PrVdA	IDF4	Total
Tastet	Marc	F		140	200	140				170	55	705
Caspard	Emmanuel	F	144	200	75				140		140	699
Kashiwabara	Takuji	F		90			200		200	170		660
Nicolet	Cassio	PG				200					200	400
Seknadjé	José	F	27		8	90		200	16		13	354
Auzende	Frédéric	F	144	60	27			55			55	341
Quazzo	Claude	F			27	35	90	55			55	262
Delaunay	Arnaud	F	27			60		140			0	227
Andriani	Bintsa	F					140		16	60		216
Scheidecker	Denis	F	8		140	35						183
Margarit	Éric	F	27	35	27	10		55				154
Nicolet	Stéphane	F	144									144
Lazard	Emmanuel	F		35					90			125
Abe	Hiroyuki	F		20	8	20		55			20	123
Poirier	Serge	F			75		44					119
Dauba	Cédric	F	27		27						55	109
Cordy	Alexandre	F							16	90		106
Butin	Pierre	F	60									60
Juhem	Philippe	F							50			50
Schmidt	Marcellus	D							50			50
Gélin	Gabriel	F					44					44
Lang	Frédéric	F					44					44
Bernou	Stéphane	F								40		40
Van Egroo	Dominique	F						20			13	33
Dorsimont	Guilain	F								30		30
Ovion	Jacques	F	8					10				18
Lanuit	Christophe	F							16			16
Scherno	Dominique	F							16			16
Forest	Julien	F					13					13
Hervé	Jacqueline	F					13					13
Molia	Charles	F					13					13
Molia	Jean-Jacques	F					13					13
Limousin	Éric	F						10				10
Pons	Pascal	F						10				10
Eymard	Joel	F									5	5

Comment faire pour marquer des points au Grand Prix de France? C'est tout simple, il suffit de jouer dans les tournois et de terminer « dans les points ». En effet, à chaque tournoi, on attribue 200, 140, 90, 60, 40, 30, 20, 15, 10 et 5 points aux dix premiers. En cas d'ex aequo, on additionne les points des joueurs à égalité et on divise par le nombre de joueurs en arrondissant le cas échéant au point supérieur.

Les six premiers joueurs humains français de la liste au 15 novembre disputeront la finale du Grand Prix.

Grand Prix C 2002

			Par1	Total
Margarit	Éric	F	100	100
Delaunay	Arnaud	F	70	70
Quazzo	Claude	F	70	70
Ovion	Jacques	F	45	45
Pons	Pascal	F	45	45
Viger	Fabien	F	30	30

Les tournois C sont interdits

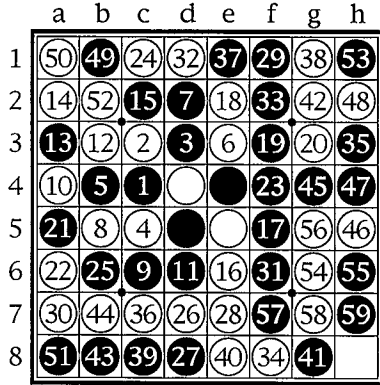
- aux Maîtres et Grands-Maîtres ;
- aux ordinateurs ;
- à tous les joueurs ayant un classement FFO supérieur à 1800 dans le numéro d'automne de *Fforum*.

Dans chaque tournoi comptant pour le Grand Prix C, on attribue 100, 80, 60, 50, 40, 30, 20 et 10 points aux huit premiers, les points étant partagés entre les ex aequo. Les deux premiers joueurs du classement au 31 août sont qualifiés pour la finale du championnat de France.

Hubbard - Marconi

par Jean-Paul Sarkissian

Voici le commentaire d'une partie jouée au tournoi international de Naples 2001 et publiée dans Fforum 61.



Hubbard 23-41 Marconi

À la page 5 de Fforum 61, on peut lire ceci : « il est également à noter que Geoff Hubbard est arrivé en position gagnante contre Francesco Marconi ». Cela m'interpelle aussitôt car j'aime à savoir, un peu par défi, si j'aurais trouvé le bon coup, sachant bien sûr qu'il est toujours plus facile de le faire chez soi tout en prenant son temps... et en reprenant ses coups...

1.c4 à 6.e3 : ouverture Heath-Cheminée.

7.d2 et 8.b5 : 8.a4 est aussi joué et me paraît meilleur.

9.c6 et 10.a4 : suite classique. Le coup 10 a pour effet d'empêcher Noir de jouer en e2 et de bétonner à l'ouest.

11.d6 : Noir n'a pas d'autre choix que de prendre le centre. De plus il empêche Blanc d'y jouer.

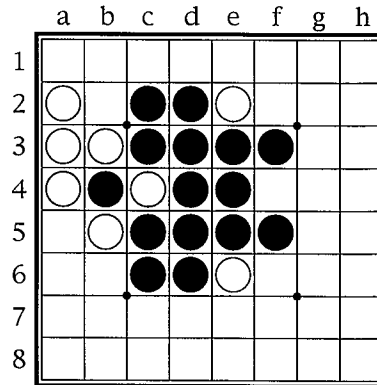
12.b3 : empêche Noir de jouer b3 et a6.

13.a3 et 14.a2 : Noir profite du contrôle blanc de la ligne 3 pour obliger Blanc à prendre un bord déséquilibré et affaiblir ainsi son accès en b6 (car Noir aura un temps en a6).

15.c2 : ôte l'accès blanc en a5 et prend accès en a6 et e2.

16.e6 : coup tranquille qui ôte les accès noirs en a6 et e2. 16.c1 est une erreur car il laisse Noir atteindre son objectif avec 17.a6 avant que Blanc joue a5. Il suit 18.e6 e1 b1 e2 où Blanc se retrouve avec deux bords déséquilibrés et doit ouvrir dans de très mauvaises conditions.

17.f5 à 19.f3 : petite bataille pour l'accès noir en a6. 17.f3 a l'air de compliquer un peu car Blanc répond 18.g3, qui ôte a6 et vise a5 (18.e2 échoue à cause de 19.f5 f4 et Noir a plus de mobilité) et Noir enchaîne avec 19.a5 a6 e2 c1 f4 (si 23.f5 d1) g4 g5.

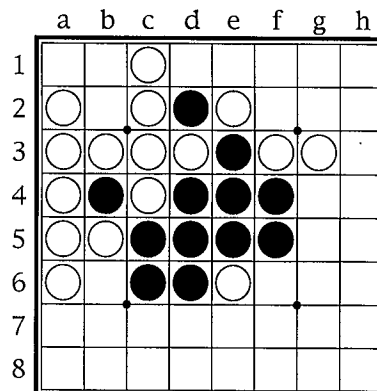


Après 19.f3

20.g3 : finalement Blanc remporte cette bataille. Le coup du texte prend accès en a5 tout en empêchant Noir de jouer a6. 20.c1 est une erreur car sur 21.a6, qui prive Noir de l'accès en a5, le sacrifice de Blanc en b2 ne sera plus possible !

21.a5 et 22.a6 : séquence forcée : voyant que Blanc a un accès définitif en a5, Noir joue à sa place pour éviter de perdre un temps sur le bord. Je ne vous ferai quand même pas l'injure d'expliquer le coup 22 !

23.f4 : contrôle la diagonale e3-c5 ; Noir prévoit de jouer b6 sans que Blanc puisse répondre c7.



Après 24.c1

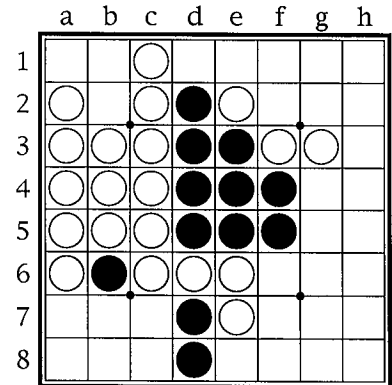
24.c1 : Blanc gagne un temps au nord et envisage d'en gagner un deuxième avec d1. Ce coup a toutefois l'inconvénient de perdre la parité mais « on n'a rien sans rien ». 24.g4,

qui prend accès en f2, est contré par 25.h4 et Noir est très heureux d'avoir un accès en f1 plutôt que de jouer b6 qui permettra à Blanc d'équilibrer son bord avec a7.

25.b6 : comme prévu ; de plus, Noir se crée un accès en f1. Vu la bonne suite que va trouver Blanc, Noir aurait mieux fait de jouer 25.f6 tant qu'il n'était pas pourri.

26.d7 : joli coup ! 26.d1 a l'inconvénient de laisser Noir jouer trop facilement 27.f1. Le coup du texte est bien meilleur : il prend accès en f2, pourrit f6 et prive Noir de son accès en f1.

27.d8 : reprend accès en f1, prépare f6 et empêche Blanc de jouer en d1, a7 et f2, rien que ça ! Cela ne peut pas être un mauvais coup même si Noir risque d'avoir un problème d'influence. Je dirai même que c'est un excellent coup !



Après 28.e7

28.e7 : pourrit f6 et prend à nouveau accès en d1, f2 et a7. Ce coup a aussi l'avantage de blanchir le pion b4 du prébord, ce qui permettra à Blanc d'avoir une configuration de bord 6+4 après avoir joué sa liberté en a7.

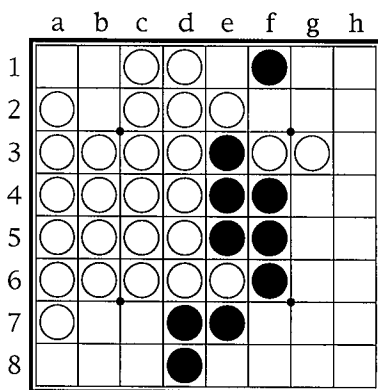
29.f1 : Blanc menace au prochain coup de parer f1 avec d1 ou f2, il est donc urgent pour Noir de jouer f1. De plus, le coup du texte pourrit à son tour les coups de Blanc en d1 et f2. 29.e1 est bien sûr réfuté par 30.f1 car Noir ne peut pas s'insérer en d1.

30.a7 et 31.f6 : Francesco commet ici la première faute de la partie car il permet à Noir de jouer le coup économique f6 qui se réserve deux coups tranquilles en c7 et f7. 30.g4 était meilleur car il se réserve a7 tout en préparant f6 qui est pourri pour Noir. Il a cependant l'inconvénient de laisser Noir jouer tranquillement

c7. Par conséquent, je pense que le meilleur coup est le surprenant 30.f6 qui a les mêmes effets que 30.g4 mais qui ôte en plus c7. Noir devra ainsi payer cher son accès en c7.

32.d1 : Noir a donc deux coups tranquilles c7 et f7, et Blanc ne peut parer que f7. Pour cela, il dispose de deux moyens : soit il le pourrit avec 32.f8, soit il ôte l'accès avec le coup du texte. Lequel choisir ?

Sur 32.f8, il vient 33.c7 e8 c8 et à cause des deux pions d'influence f3 et g3, Blanc ne peut ni reprendre le bord sud avec 36.b8 ni jouer f7. C'est finalement Noir qui va prendre le bord avec g8 puis jouer f7, gagnant ainsi deux temps précieux. Le coup du texte s'avère donc judicieux.



Après 32.d1

33.f2 : ou 33.e1, il est a priori difficile de trancher mais si on compare les deux suites 33.f2 f8 e1 g1 et 33.e1 g1 f2 f8, on s'aperçoit que :

- dans les deux cas Blanc prend un bord de cinq inattaquable (si Noir joue b2, Blanc répond a1 sans que Noir puisse s'insérer en b1) ; on voit ici l'importance de la configuration de bord 6+4 qui permet cette arnaque ;

- dans la première suite, Noir a un peu moins de mobilité, seulement un coup en moins car il ne peut pas jouer h4. En fait, cela n'a pas vraiment d'importance car seul le pion e2 est ici tabou pour Blanc, qui va donc voir sa mobilité se réduire. En effet, si ce pion est blanchi, le prébord nord sera homogène et Noir pourra attaquer le bord de cinq en b2 et gagner ainsi un temps crucial.

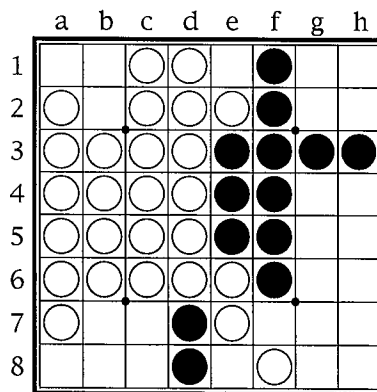
D'où ma préférence pour le coup du texte qui, de plus, est plus naturel car il empêche tout simplement Blanc d'y jouer. « Soyez nature, jouez plus naturel ! » Attention, ça ne marche pas à tous les coups !

34.f8 : ce coup est prématuré pour les raisons citées au coup 32 à ceci près que Noir doit intercaler la paire 35.e1

g1 (afin de pourrir un coup éventuel de Blanc en f7) avant de jouer 37.c7 e8 c8. Blanc voulait sans doute éviter d'ouvrir à l'est mais le coup du texte redonne un accès en f7 que Noir avait perdu avec 32.d1 ! Ce n'est pas très moral ! 34.e1 est bien sûr idiot car Noir va gagner deux temps avec b1 et g1. Ici on voit bien que la menace de Noir de jouer c7 se fait de plus en plus pesante. Il est d'ailleurs dommage que Blanc ait raté le coche au coup 30 ! Aussi 34.g5 qui ôte provisoirement c7 me paraît plus actif pour gêner Noir le plus longtemps possible. De plus, s'il répond naturellement 35.g4, il se heurte à 36.e1 b1 g2.

35.h3 : Geoff, sans doute fatigué, commet à son tour sa première faute. Peut-être voulait-il retourner le pion g3 pour garder durablement un accès en c7 mais un coup blanc en g5 est pourri par le coup 34 qui retourne e7. Il fallait maintenir le pion blanc sur la case Thill g3 car Blanc va devoir casser la frontière à l'est dans de moins bonnes conditions ou connaître un problème d'influence avec la résolution du bord sud.

En revanche, avec 35.h3, c'est Noir qui va avoir un problème d'influence comme on va le voir un peu plus loin. Comme je l'ai mentionné plus haut, la réfutation du coup 34 semble être 35.e1 g1 c7 e8 c8 et Blanc est bien embêté !



Après 35.h3

36.c7 : Blanc n'a sans doute pas vu que la colonne c était toute blanche et joue un coup perdant ! Depuis le temps que je vous bassine avec ma fameuse suite citée au coup 30, tout le monde a vu que le bon coup est 36.g4 ! Hein, quoi ? mais ça retourne trop de pions ? Oui, mais après 37.c7 e8, c'est 39.c8 qui va retourner beaucoup de pions à cause de l'influence du pion h3 ! On comprend maintenant que 35.h3 était une erreur ! Mea-culpa : j'arrête de faire le malin

pour vous avouer que dans le feu de l'action, j'aurai joué comme Francesco. Heureusement que chez moi, je peux reprendre mes coups et faire une pause !

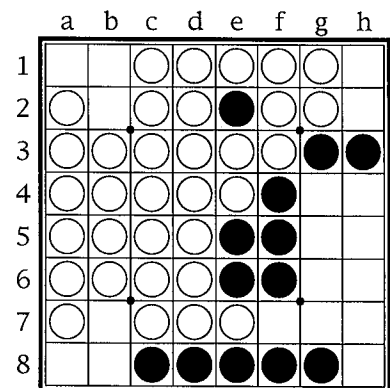
37.e1 : ici, Noir veut forcer Blanc à prendre un bord de cinq afin de pourrir un futur coup de Blanc en f7.

38.g1 : obligatoire sinon Blanc va perdre trop de temps.

39.c8 : la pointe de la réfutation du coup 36 : Blanc ne pouvant plus jouer f7 à cause de la paire 37-38, Noir profite du contrôle blanc de la colonne c pour « glisser » en c8 et gagner un temps, voire deux avec b8. Tant pis pour Blanc et tapis rouge pour Noir qui se trouve au devant de la scène !

40.e8 et 41.g8 : je ne sais pas si 40 est optimal, visiblement Blanc ne veut pas à juste titre du bord sud pour éviter d'avoir des problèmes d'influence et joue donc ce coup avant que Noir le fasse. Mais le retournement du pion d7 pourrit g4...

42.g2 : logique. J'ai l'impression que Noir va avoir une suite plus facile à trouver, c'est pour cette raison que j'aurais choisi 40.g4 même s'il n'est pas optimal et s'il laisse b2 à Noir.



Après 42.g2

43.b8 : Non, pas ça ! J'aurais mieux fait de me taire ! Sans doute ébloui par les sunlights, Noir ne voit pas que les deux trous impairs de Blanc peuvent être connectés par le prébord ouest et former un trou pair s'il ne prend pas garde ! b2 étant toujours interdit à cause de l'arnaque, Noir aurait dû répondre 43.g4 pour faire blanchir le pion tabou e2 par un coup blanc en h5 et rendre ainsi possible l'attaque du bord en b2.

À mon avis, avec 43.g4 h5 g5, Noir aura a priori une suite pas trop difficile à trouver et devra gagner avec environ une quarantaine de pions.

44.b7 : évidemment ! Maintenant quoi qu'il arrive, b2 sera toujours mauvais car il retourne b7, laissant

Blanc prendre les coins a8 puis h8 et faire trop de pions définitifs.

45.g4 : que jouer d'autre ?

46.h5 : Blanc retourne le pion f3 empêchant Noir de prendre le coin actif a8.

47.h4 et 48.h2 : déconcerté par les chants des sirènes, Noir ne voit pas que g5 est impossible après la réponse de Blanc en h2 !

47.g5, qui redonne le trait à Blanc, était le bon coup.

49.b1 : Noir n'a que deux coups légaux, b2 étant bien sûr catastrophique...

50.a1 à 53.h1 : No comment (suite forcée !) ; je vois que certains lecteurs piaffent d'impatience, alors je me dépêche !

54.g6 : récupère deux pions définitifs (d3 et e4) et pourrait les trois autres coups possibles de Noir. 54.g5 rend le coup de Noir en h6 trop « tranquille ».

55.h6 : il est temps pour Noir de faire des pions définitifs.

56.g5 : à la place de Noir.

57.f7 à 59.h7 : les deux coups de Noir sont forcés et pour le coup 58 de Blanc, il n'est même pas nécessaire de compter comme vous pouvez le remarquer.

Le coup 60 ne peut être joué par aucun des deux joueurs et Blanc gagne sur le score de 41 à 23. Bravo aux deux joueurs.

Conclusion

Il me semble qu'à partir du coup 9 jusqu'au coup 29, les deux protagonistes ont quasiment joué les meilleurs coups. À mon avis, Noir a commis deux imprécisions aux coups 17 et 25, ce qui explique que Blanc aurait obtenu une position gagnante s'il ne s'était pas trompé au coup 30.

À Othello, la priorité des cases sensibles (cases qui appartiennent au joueur et qui doivent en principe lui revenir) indique les bons coups à jouer. La difficulté réside dans la

détermination de ces cases. Par exemple au coup 36, Blanc a cru que c7 était une case sensible car Noir menaçait d'y jouer. Blanc a donc joué c7 à la place de Noir puisque c'était le seul moyen de défendre cette case. Malheureusement 36.c7 est perdant car il est réfuté !

On voit aussi que les coups 11 à 22 se devinent aisément car ils font l'objet d'une bataille pour les cases sensibles a5 et a6. Après les coups d'attente 23 et 24, le jeu s'oriente vers les cases f6, f1 et f2.

On peut dire que la priorité des cases sensibles détermine la conduite de la partie qui devient plus claire et plus facile à comprendre, les coups s'enchaînant presque automatiquement !

Pour compliquer un peu, je pense qu'on peut parler de « suite sensible », sorte de suite thématique récurrente. Dans la partie, la fameuse suite c7 e8 c8 après un coup blanc en f8, a ou aurait permis de jouer les bons coups 32, 35 et 36 qui marquent le tournant de la partie, ce qui n'est pas négligeable.

Un autre moyen de mener à bien la conduite d'une partie est la forme des structures ! Lorsque Blanc joue 24.c1 qui perd la parité au nord-ouest, ce n'est pas si grave car il suffit à Blanc, qui a un prébord ouest homogène, de laisser au moins un pion noir sur le prébord nord pour rendre difficile l'utilisation par Noir du trou impair. En effet, comme on l'a vu, b2 se fait arnaquer et Noir ne pourra jouer que b1, qui gagne un temps mais qui sacrifie trop ! Inversement, Noir doit obliger Blanc à blanchir le prébord nord pour jouer l'excellent b2.

Ah, la conduite de la partie, les cases sensibles, les structures, cela me rappelle le stage d'été de Font-Romeu d'il y a quatre ans : c'était le bon vieux temps.

À partir du coup 40, je ne réponds plus de rien ! Il se peut que des erreurs se soient glissées à mon insu ! Une chose est sûre, c'est qu'une empoignade serrée va se tenir dans la région sud-est et Noir, qui est devant, ne devra rien lâcher et jouer de façon précise.

Notes par L. Ordinateur

L'enthousiasme de Jean-Paul fait plaisir à voir mais cette finale est plus compliquée que prévue...

D'abord un rectificatif sur l'article de *Fforum* 61 : Noir n'est en fait jamais gagnant après le coup 29 !

Après 32.d1, Noir peut garder au maximum 31 pions avec la suite : 33.f2 f8 e1 g1 c7 e8 c8 b8 h3 g5 g6 h4 h5 f7 b7 g4 g2 h6 h7 g7 b2 a1 b1 h2 h1 ps g8 h8 dont le début correspond à la suite donnée dans l'article ci-dessus.

35, 37 et 39 ne sont pas optimaux et Blanc peut l'emporter 25-38 avec 40.g4 e8 g5 g8 f7 b8 b7 h5 g6 h6 g7 h4 g2 h2 ps h7 h8 b1 a8 h1 b2 mais laisse Noir revenir à 27 pions.

43.b8 n'est certes pas le meilleur mais ne perd que deux pions par rapport à b2!, car il y a la menace d'arnaque mais Blanc doit recouper la diagonale... La suite est alors : 43.b2 g6 f7 h4 g4 h5 b8 g7 h8 h7 h6 g5 b7 a8 h2 h1 ps b1 a1. La suite proposée par Jean-Paul, 43.g4 h5 g5, échoue à cause de 46.g7! (enlevant à Noir son accès en b2) b8 b7, Blanc a la parité partout et termine avec 38 pions ; mieux vaut jouer 43.g4 h5 b2 directement pour faire 29 pions (mais en fait, 44.f7 est la bonne réponse...25-39).

Il s'ensuit quelques erreurs mais qui ne remettent pas en cause le gain.

On peut remarquer une suite rigolote : si Noir joue 43.g4 h5 h4, Blanc contrôle tout l'othellier avec 46.g5 g6 f7 h6 ou 46.g5 h6 f7 g6 g7 !!

Comment j'ai gagné le championnat du monde

par Brian Rose

(*Othello Quarterly*; vol. 24, no. 1, Spring 2002)

Certains diraient que l'aventure pour devenir champion du monde a débuté en 1980 lorsque j'ai commencé à jouer à Othello. En 1981, j'ai terminé deuxième au championnat du monde et dans les années qui

ont suivi, j'ai obtenu une troisième et quelques quatrième places. Il peut sembler que j'ai toujours été très près de remporter le titre et que cette année, cela a été « mon tour ». La vérité est quelque peu différente.

À mon avis, le moment décisif a été le championnat du monde 1996 à Tokyo. J'avais en quelque sorte l'avantage du terrain, mon appartement n'étant qu'à 30 minutes en train du lieu du tournoi alors que la plupart

des joueurs étrangers avaient eu à subir de longs trajets en avion et le décalage horaire. Malgré ceci, j'ai obtenu ma pire performance avec sept victoires et six défaites, en n'étant plus en course à la fin du premier jour. Je pourrais dire que j'étais juste dans un mauvais jour, ou que j'avais l'esprit ailleurs, mais la réalité est que j'étais loin d'être assez bon joueur pour gagner le championnat du monde. Le classement du Kanto Open qui a suivi le championnat est explicite : j'étais treizième avec un classement de 1237 et surtout presque 300 points derrière Takeshi Murakami (champion du monde cette année-là) et Makoto Suekuni (vainqueur en 1997). À ce moment-là, j'ai réalisé que je ne pourrai jamais gagner le championnat du monde à moins d'améliorer sérieusement mon niveau.

En étudiant les résultats du championnat du monde 1996, je me suis aperçu que j'avais gagné mes cinq parties avec les noirs mais seulement deux de mes huit parties avec les blancs. Il était évident que je devais faire plus d'efforts pour étudier les ouvertures avec Blanc. J'ai commencé à utiliser le programme Brutus presque 24 heures sur 24 pour analyser les ouvertures et j'ai récolté les fruits après quelque temps : à la fin de 1997, l'écart au classement entre les meilleurs joueurs et moi était ramené à 200 points alors que j'étais très occupé par mon travail et que je m'entraînais très peu. J'ai continué mon travail d'analyse des ouvertures, facilité par la sortie du programme WZebra¹, considérablement plus fort que Brutus en ouverture. J'avais habituellement deux ordinateurs tournant en permanence sur des analyses. En 1999, j'obtenais régulièrement l'avantage en ouverture, même contre les meilleurs joueurs. Pour la première fois, je me suis qualifié au tournoi des prétendants du Meijin et je l'ai presque gagné, jouant dans la première partie une ouverture préparée sur 40 coups (partie qui s'est terminée sur une nulle) et une autre sur 35 coups dans la dernière partie.

À peu près en même temps, j'ai cherché des moyens de rehausser encore plus mon niveau de jeu. J'ai acheté un livre de nutrition et nettement amélioré mon régime alimen-

taire. Dans un club de sport, j'ai commencé à régulièrement faire de l'exercice physique ce qui m'a donné plus d'énergie pour me concentrer sur Othello. Au début 2000, je me suis procuré un livre sur la psychologie sportive qui m'a beaucoup aidé. Ce livre insistait sur l'importance de se fixer un but et de développer un plan pour l'atteindre. Pour la première fois, je me suis vraiment fixé comme objectif de gagner le championnat du monde. Il apparaît qu'il y a une grosse différence entre vouloir gagner et s'en donner les moyens. Jusque alors, depuis une vingtaine d'années, je ne jouais que pour le plaisir ; je ne pouvais pas dire que devenir champion du monde était un objectif vers lequel je me dirigeais. En revanche, une fois l'objectif choisi et gravé dans le marbre, c'est vraiment devenu un engagement et il était facile de dire si je faisais ce qui était nécessaire pour arriver au but.

Bien sûr je n'ai pas atteint mon objectif en 2000 mais je l'ai manqué de peu en terminant pour la première fois en tête du système suisse à un championnat du monde. Pour être honnête, je dois dire que je n'ai pas beaucoup joué les six mois qui ont suivi, mais en mai 2001, je me suis de nouveau fixé comme objectif de remporter le titre mondial. Analysant le tournoi 2000, j'ai eu l'impression que je disposais de tous les atouts nécessaires à la victoire. Cependant à ce moment-là, je savais déjà que Murakami s'était qualifié pour le Japon en remportant le Meijin et que j'allais avoir à améliorer encore plus mon niveau de jeu pour avoir une chance de le battre. Après tout, je n'ai gagné qu'environ 30% de mes parties contre lui et je ne l'ai jamais battu dans un match au meilleur de trois parties. Dans la première partie de la finale du championnat du monde 2000, j'avais une position gagnante avec six cases vides, trois minutes à ma pendule et j'ai quand même perdu. En fait, j'ai perdu de nombreuses finales serrées contre Murakami et il était évident que j'avais à m'améliorer en fin de partie, surtout les techniques de comptage en parties serrées. Durant la seconde partie de la finale, j'étais épuisé et n'ai pas joué à mon niveau. Pendant la partie, j'étais conscient d'avoir une chance de gain mais je n'ai pas réussi à réunir l'énergie suffisante pour me battre. Ainsi, en me préparant pour cette année, j'ai mis l'accent sur la condition physique et le jeu en finale.

Les mois précédant le tournoi, j'ai joué pendant des heures avec le logiciel Icare, résolvant tous les solitaires à 6, 8 et 10 cases vides et encore 200 à 12 cases vides, soit plus de 5000 solitaires. Tous les jours pendant le trajet en train vers ou depuis mon travail, je sortais un othellier et j'étudiais les ouvertures ou rejouais des parties. À la pause déjeuner, je déjeunais d'une salade en m'entraînant pendant une heure. J'ai porté attention à mon régime et à ma condition physique, et me suis assuré de dormir suffisamment tous les jours.

Le premier test grandeur nature de ma préparation fut en août lors de ma visite au Japon : arrivé à 4h du matin, j'ai débuté le Tokyo Open à 10h. J'ai remporté mes six parties du tour préliminaire et j'ai tenu Suekuni en échec en finale, m'inclinant de peu au total de pions. Pendant mon séjour, j'ai eu l'opportunité de disputer quelques parties amicales contre Murakami et j'ai senti que le différentiel de niveau s'était fortement réduit. Au classement japonais, l'écart entre Suekuni, Murakami et moi était insignifiant.

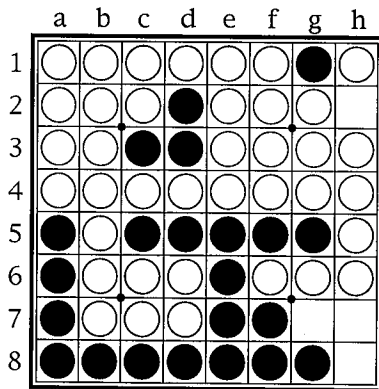
Malheureusement, les trois derniers mois avant le championnat du monde ne furent pas de tout repos. Après les attentats du 11 septembre il a été difficile de ne penser qu'à Othello. J'ai été déçu lorsque j'ai appris que finalement Murakami ne viendrait pas ; après tout, je m'étais préparé depuis des mois à le rencontrer en finale. Mais j'ai aussi compris que sans Murakami, ce tournoi devenait la meilleure chance que j'aurais jamais de remporter le championnat du monde. Je me suis souvenu que c'était mon objectif et j'ai essayé de me focaliser sur ma préparation. Les derniers jours avant le tournoi sont passés sans que je m'en aperçoive et je me suis retrouvé devant un othellier pour disputer la première ronde.

Le tournoi lui-même fut la partie la plus facile. Je m'étais tellement entraîné que j'ai juste eu à me relaxer et à garder ma concentration sans dépenser trop d'énergie. Même le troisième jour, alors que les parties furent très disputées, je n'ai pas ressenti de pression. L'importance du travail accompli ne m'est pas vraiment apparue avant les derniers coups de la dernière partie lorsque j'ai compté la finale et je me suis rendu compte que j'étais sur le point de devenir champion du monde !

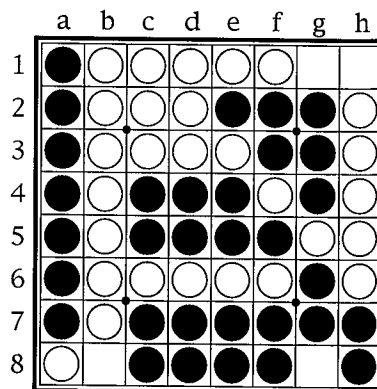
¹ Disponible sur <http://www.nada.kth.se/~gunnar/othello.html>

Problèmes

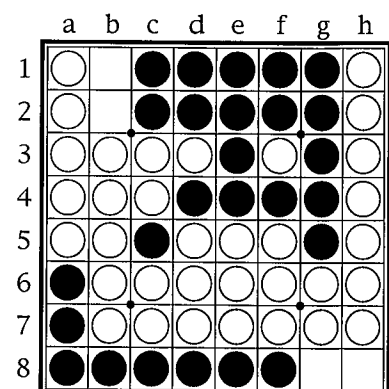
par Frédéric Auzende



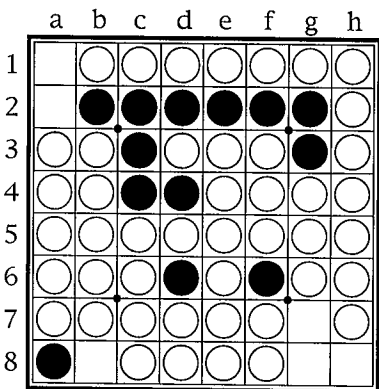
1. Noir joue et gagne



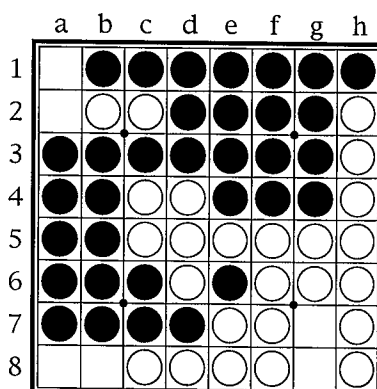
2. Noir joue et gagne



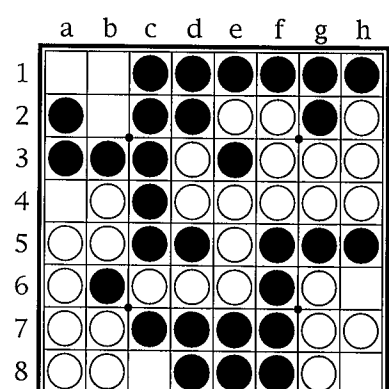
3. Noir joue et gagne



4. Noir joue et gagne



5. Noir joue et gagne



6. Blanc joue et gagne

Solutions

1. C'est l'application du principe de parité : on essaie de jouer le dernier dans chacun des trous afin de garder plus de pions. De fait, la suite 57.g7 h7 h8 ps h2 gagne 33-31 alors que 57.h2 g7 h7 h8 perd 31-33.

2. Il s'agit juste de ne pas se faire arnaquer... Sur 57.h1? g1, Noir passe car il n'a pas accès en b8 et Blanc joue les deux derniers coups pour l'emporter 26-38... Il faut donc commencer par 57.g1 qui prend accès en b8, puis vient 58.h1 b8 g8 33-31 ou 58.b8 h1 g8 36-28.

3. La seule suite gagnante est 57.b2 b1 g8 h8 33-31. Au sud-est, la séquence h8 g8 gagne trois pions alors que g8 h8 n'en rapporte que deux, sauf si le pion b3 est noir, auquel cas elle en gagne six. Il faut donc commencer par noircir le pion b3 avant de poursuivre en g8, d'où la suite ci-dessus.

4. Jouer la parité ne suffit pas ; en fait, si Blanc joue en a2, il retourne le prébord nord et s'assure assez de

pions définitifs pour faire au moins nulle quelle que soit la défense noire. Il faut donc rendre la parité avec 55.a2. Blanc répond 56.g7 pour jouer la parité, et Noir doit poursuivre à partir du coin sud-ouest avec 57.b8 a1 g8 h8 33-31.

5. Il faut commencer par 55.a1! et l'arnaque au sud-ouest ne sert à rien car Noir en profite alors pour jouer les deux coups au sud-est : 56.b8 g8 a8 (forcé sinon Noir prend le coin) g7 a2 33-31. Blanc peut aussi décider de ne pas arnaquer Noir, mais cela ne suffit pas non plus : 56.a8 b8 a2 g7 g8 perd 34-30.

En revanche il ne faut surtout pas s'insérer avec 55.g8 car après 56.g7 et la paire au nord-ouest, Noir sera obligé de se désinsérer sans compensation, perdant largement.

6. Dilemme au sud-est : doit-on sauver le bord sud et se laisser arnaquer (sur la séquence c8 h6) ou laisser les deux bords sud et est pour éviter l'arnaque (sur la séquence h6 h8) ?

En fait, le second choix abandonne quand même presque trois bords, et on peut compter pour s'assurer que Blanc perd alors sur toutes les suites. Donc, il vaut mieux accepter de se laisser arnaquer au sud-est, reste à savoir que faire au nord-ouest, et dans quel ordre jouer.

Quel coup jouer au nord-ouest, étant entendu qu'à cause de l'arnaque, Blanc y jouera en premier quoi qu'il arrive ? Localement, il faut comparer la séquence b2 a1, qui force immédiatement l'échange b1 a4 (sinon Noir joue les deux coups) ; et l'autre séquence b1 a1, qui force de même l'échange immédiat b2 a4 (sinon Noir joue en b2 puis en a4). La première perd les pions c3, d4 et e5, donc il vaut mieux jouer en b1.

Reste à choisir l'ordre. Comptons : la suite 54.c8 h6 b1 a1 b2 a4 ps h8 fait nulle alors que 54.b1 a1 b2 a4 c8 h6 ps h8 gagne 31-33.

Classement FFO

Joueurs français				Joueurs étrangers							
2478	+/- 374	(12)	[+476]	SARKISSIAN Jean-Paul	{USA}	2037	+/-102	(54)	[+10]	BERNER Johan	{S}
2428	+/- 73	(130)	[+18]	CASPARD Emmanuel (GM)	{J}	2036	+/-160	(29)	[+7]	BARRASS Iain	{GB}
2413	+/- 75	(119)	[+31]	TASTET Marc (GM)	{GB}	2035	+/- 65	(148)	[-28]	HUBBARD Geoff	{AUS}
2345	+/- 68	(132)	[-44]	NICOLET Stéphane (GM)	{USA}	2029	+/-125	(33)	[-61]	HORN Per	{DK}
2343	+/- 57	(207)	[+10]	KASHIWABARA Takuji (GM)	{I}	2027	+/- 83	(88)	[-18]	DE GRAAF Jan C.	{NL}
2327	+/- 120	(51)	[+7]	JUHEM Philippe (GM)	{I}	2022	+/-104	(66)	[-79]	FASCE Paolo	{I}
2242	+/- 78	(96)	[+3]	LAZARD Emmanuel (GM)	{DK}	2016	+/-189	(13)	[-17]	FU Jacky	{CHN}
2166	+/- 62	(157)	[-37]	CORDY Alexandre (GM)	{D}	2012	+/-132	(31)	[nv]	IVANSSON Lars	{S}
2149	+/- 216	(14)	[+135]	COLLAYE Frédéric (M)	{GB}	2004	+/-123	(46)	[-19]	DE GREY Aubrey	{GB}
2089	+/- 72	(125)	[+2]	AUZENDE Frédéric (M)	{N}	2003	+/-113	(41)	[+41]	ANDERSSON Gunnar	{S}
2034	+/- 200	(28)	[+268]	LARGOUNEZ Guillaume	{USA}	2002	+/- 90	(68)	[+48]	ENG Martin	{S}
2025	+/- 122	(40)	[+6]	JACQUET François	{I}	1999	+/-155	(22)	[-2]	TAKEDA Hajime	{J}
1987	+/- 321	(10)	[+369]	PÉLISSIER Laurent	{S}	1995	+/-191	(17)	[-1]	MITCHELL Louis	{GB}
1979	+/- 167	(25)	[-115]	LANUIT Christophe	{NL}	1982	+/-102	(64)	[+6]	LE COMTE Michiel	{NL}
1927	+/- 132	(37)	[+20]	SCHERNO Dominique	{NL}	1976	+/- 94	(71)	[+36]	MARSON Phil	{GB}
1924	+/- 283	(9)	[-42]	ROBIN François (M)	{GB}	1968	+/-183	(20)	[-3]	TURNER Ian	{GB}
1921	+/- 167	(26)	[+6]	SAHLI David	{NL}	1955	+/- 96	(68)	[-37]	CLAASSEN Mathijs	{NL}
1882	+/- 169	(22)	[-31]	BASSO Jean-Luc	{N}	1954	+/-170	(35)	[+4]	BOE Alexander	{N}
1875	+/- 131	(33)	[+98]	SCHEIDECKER Denis	{IL}	1949	+/-117	(40)	[+27]	SHIFMAN Leonid	{IL}
1862	+/- 122	(57)	[+94]	POIRIER Serge	{I}	1942	+/-158	(21)	[+81]	VIVIANI Alberto	{I}
1840	+/- 238	(10)	[-108]	CERVANTES Christophe	{CZ}	1926	+/-125	(45)	[-53]	STASTNA Jan	{CZ}
1822	+/- 73	(116)	[+13]	SEKNADJÉ José (M)	{I}	1922	+/-133	(47)	[+70]	BIANCHI Paolo	{I}
1768	+/- 245	(12)	[+79]	VAN NUVEL Jean-Michel	{DK}	1912	+/- 95	(65)	[-15]	BADSTED Palle	{DK}
1750	+/- 111	(47)	[+211]	QUAZZO Claude	{B}	1893	+/- 84	(84)	[+49]	DE LIT Pierre	{B}
1712	+/- 116	(44)	[+120]	DELAUNAY Arnaud	{USA}	1869	+/-142	(29)	[+3]	WELTY Chris	{USA}
1692	+/- 100	(65)	[+135]	MARGARIT Éric	{I}	1826	+/-155	(40)	[-89]	CASTELLANO Giorgio	{I}
1635	+/- 198	(21)	[+43]	NÉRON-BANCEL Hélène	{S}	1814	+/-120	(44)	[-60]	ROSENQVIST Anders	{S}
1609	+/- 367	(5)	[-18]	BAROT Jacques	{NL}	1814	+/-125	(41)	[+164]	BUCZYNSKI Adam	{NL}
1594	+/- 285	(16)	[+34]	GRISON Rémi	{GB}	1813	+/-155	(29)	[+12]	WORMLEY Mark	{GB}
1593	+/- 283	(10)	[-171]	CARANDO Cyril	{NL}	1806	+/-126	(42)	[-95]	DEN HAAN Frank	{NL}
1563	+/- 172	(30)	[nv]	LANG Frédéric	{-118}	1804	+/-115	(49)	[-118]	DIEPENMAAT Jeroen	{S}
1552	+/- 174	(22)	[-23]	PONS Pascal	[-26]	1795	+/-113	(49)	[-26]	JOHANSSON Erik	{S}
1535	+/- 204	(22)	[-51]	SAINT-JOURS Emmanuel	[+140]	1794	+/-126	(41)	[+140]	VAN DER WAGT Ben	{NL}
1532	+/- 331	(5)	[nv]	VAN EGROO Dominique	[+105]	1787	+/- 95	(74)	[+105]	VAN DE ZANDE Josbert	{NL}
1530	+/- 250	(25)	[+157]	MICHEL Stéphane	[-10]	1786	+/-120	(41)	[-10]	HOBO Roel	{NL}
1459	+/- 684	(5)	[-238]	BÉTIN Dominique	[+46]	1780	+/-114	(41)	[+46]	JONGKIND Robbert	{NL}
1444	+/- 195	(19)	[nv]	OVION Jacques	[nv]	1772	+/-171	(21)	[nv]	VAN TILBURG Daan	{NL}
1413	+/- 260	(15)	[-178]	MULLER Isabelle	[+290]	1764	+/-117	(49)	[+290]	INGELMAN-SUNDBERG Simon	{S}
1298	+/- 256	(21)	[+44]	GÉLIN Gabriel	[nv]	1757	+/-184	(19)	[nv]	DE WINDT Hensley	{NL}
1133	+/- 220	(31)	[+42]	HERVÉ Jacqueline	[-1]	1741	+/-193	(16)	[-1]	LECAT Renaud	{B}
1098	+/- 374	(16)	[-183]	BERNOU Stéphan	[nv]	1733	+/-167	(23)	[nv]	ANDERSSON Mattias	{S}
839	+/- 174	(49)	[-67]	TORRI Marie-Christine	[+22]	1722	+/-142	(32)	[+22]	DUFOUR Mark	{NL}
570	+/- 729	(4)	[-641]	LECLERC Antoine	[-1]	1699	+/-116	(54)	[-1]	AAGAARD-HANSEN Jens	{DK}
174	+/- 359	(24)	[-167]	PEILLON Maureen	[+49]	1695	+/-137	(35)	[+49]	KOOL Jeroen	{NL}
						1692	+/-192	(14)	[nv]	BOURSEAU Rene	{NL}
						1669	+/-147	(33)	[-45]	RYBARIK Ivo	{CZ}
						1662	+/-188	(17)	[nv]	GUSTAVSSON Robert	{S}
						1658	+/-194	(22)	[+25]	TAKEDA Kyoko	{J}
						1655	+/-127	(39)	[+18]	VAN SEGGELEN Trees	{NL}
						1639	+/-168	(21)	[nv]	MEIJER Amoud	{NL}
						1614	+/-185	(29)	[-260]	DELISI Alice	{I}
						1609	+/-107	(65)	[+14]	ARNOLD Roy	{GB}
						1609	+/-143	(28)	[+260]	VAN DER MECHE Narda	{NL}
						1604	+/-167	(21)	[nv]	VAN DER DUIN Jan-Ward	{NL}
						1596	+/-108	(53)	[+65]	ILBRINK Jarl	{NL}
						1567	+/-187	(20)	[-68]	KOHLMANN Tomas	{CZ}
						1558	+/-133	(36)	[+283]	IN HET ZANDT Bas	{NL}
						1557	+/-124	(46)	[+100]	LAUTENBACH Marijne	{NL}
						1530	+/-162	(28)	[nv]	AUGUSTIJN Arjan	{NL}
						1505	+/-183	(21)	[nv]	VAN DEN BESSELAAR Daniel	{NL}
						1502	+/-108	(52)	[+86]	WITTING Sipke	{NL}
						1483	+/-145	(44)	[nv]	HELLGREN Bo	{S}
						1471	+/-176	(23)	[-117]	FANELLO Roberto	{I}
						1466	+/-179	(21)	[+178]	JACOBSEN Frank	{NL}
						1439	+/-187	(21)	[-4]	BLIJLEVEN Mireille	{NL}
						1438	+/-139	(39)	[+161]	PLUKKER Marijke	{NL}
						1428	+/-178	(27)	[-65]	LUCHESE Davide	{I}
						1426	+/-130	(46)	[-102]	VECCHI Maria-Serena	{I}
						1417	+/-166	(21)	[nv]	VAN DEN BESSELAAR William	{NL}
						1416	+/-156	(32)	[+112]	BOER Rene	{NL}
						1377	+/-171	(24)	[+178]	VAN STRAELEN Victor	{NL}
						1361	+/-111	(63)	[-69]	DAGNINO Roberto	{I}
						1315	+/-136	(41)	[-170]	BERSAGLIERI Daniela	{I}
						1265	+/-168	(27)	[+116]	KWERREVELD Nico	{NL}
						1255	+/-192	(18)	[+157]	STRANDERS Ruben	{NL}
						1239	+/-185	(22)	[-214]	VENERATO Fabrizio	{I}
						1204	+/-156	(28)	[nv]	IN HET ZANDT Paul	{NL}
						1146	+/-168	(28)	[nv]	VISSER Roy	{NL}
						1113	+/-150	(38)	[+195]	PLUKKER Jean	{NL}
						1069	+/-182	(22)	[-142]	AMIRANTE Andrea	{I}
						1048	+/-168	(31)	[+95]	BLIJLEVEN Michiel	{NL}
						901	+/-174	(31)	[+92]	KWERREVELD Maaike	{NL}

Voici le classement de la FFO au 31 mars 2002. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum* 63, le tournoi préqualificatif de Paris (12 et 13/1/2002), le tournoi C de Paris (13/1/2002), le tournoi Ile de France 1 (26/1/2002), le tournoi B de Rennes (2/2/2002), le tournoi Ile de France 2 (17/2/2002), le tournoi international de Cambridge (23 et 24/2/2002), le tournoi open de Rennes (2/3/2002), le tournoi Ile de France 3 (9/3/2002), le tournoi préqualificatif de Strasbourg (23 et 24/3/2002), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en deux catégories : français et étrangers, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues. Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant les signes +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum* 63 (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois. Retrouvez le classement mis à jour régulièrement sur Internet : <http://www.othello.fr.st/fede/class.php3>

Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ⇨ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

La page de téléchargement des fichiers de la base de parties au format WThor est à l'adresse : <http://perso.othello.mageos.com/>

- Paul Ralle
☎ 05 46 38 55 48
13 rue de l'électricité
17200 **ROYAN**
- Bruno de la Boisserie
☎ 02 32 38 40 01
3 rue François Millet
27180 **ST SÉBASTIEN DE MORSENT**
- ⇨ **Club de Brest**
Contact : MC. Torri
☎ 06 71 66 28 22
- ⇨ **Bruno Draper**
☎ 05 62 74 09 14
31000 **TOULOUSE**
- David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
Résidence Ronceval
3 rue Francisco Goya
33150 **CENON**
- ⇨ **Club de Bordeaux**
Le samedi à partir de 18h
Café « La Concorde »
50 rue du Maréchal Joffre
Contact : David Sahli
☎ 05 56 40 36 80
david.sahli@worldonline.fr
- Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
35 rue des Méliers
35650 **LE RHEU**
- ⇨ **Club de Rennes**
Contact : Serge Poirier
☎ 02 99 60 94 21
Serge.Poirier2@wanadoo.fr
- ⇨ **Club de Grenoble**
Le mercredi à 20h45
MJC Anatole France
Cours de la libération
38000 **GRENOBLE**
Contact : T. Kashiwabara
☎ 04 38 12 93 43
Takuji.Kashiwabara@ujf-grenoble.fr
- Denis Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
8 rue David
51100 **REIMS**
- ⇨ **Club de Reims**
Contact : D. Scheidecker
☎ 03 26 47 21 90
- ⇨ **Association IGOR**
(igor.outness.net)
Guilain Dorsimont
☎ 03 20 20 90 00
2 rue St Vincent de Paul
59650 **VILLENEUVE-D'ASCQ**
- ⇨ **Thierry Gruson**
B2-26 rés. Anne Franck
rue des Résistants
59840 **PÉRENCHIES**
- Jean-Manuel Mascort
☎ 03 44 54 08 62
8 Grande Rue
60810 **RULLY**
- Dominique Scherno
☎ 03 88 44 06 39
14 rue de Rathsamhausen
67100 **STRASBOURG**
- ⇨ **Club de Strasbourg**
Contact : D. Scherno
☎ 03 88 44 06 39
dominique.scherno@laposte.net
- ⇨ **Paul Freyss**
☎ 03 89 46 17 80
18 rue de la Banlieue
68110 **ILLZACH**
- Serge Prost
27 rue de la Sarra
69600 **OULLINS**
- Guillaume Largounez
☎ 04 72 43 06 58
- ⇨ **Club de Lyon**
Contact: GuillaumeLargounez
☎ 04 72 43 06 58
lyonpio2001@aol.com
- ⇨ **Club Multijeu de Haute-Savoie**
Le jeudi de 19h à 21h
MJC de la Roche sur Foron
287 av. Jean Jaurès
74800 **ROCHE / FORON**
Contact : Sylvia Lanovaz
☎ 04 50 25 54 30
- ⇨ **Club Normale Sup Paris**
Le mardi à 20h30, salle E
45 rue d'Ulm
75005 **PARIS**
Contact : Marc Tastet
☎ 01 40 44 03 95
marc.tastet@free.fr
- Stéphane Nicolet
☎ 01 43 72 53 55
24 rue Titon
75011 **PARIS**
- Christophe Cervantes
☎ 04 90 32 43 23
2 impasse Jean Dorat
84130 **LE PONTET**
- Sylvain Quin
☎ 05 49 59 06 87
68 bd du Pont-Achard
86000 **POITIERS**
- Élie Cali
☎ 01 48 25 43 01
appt. 231
9 rue de Sèvres
92100 **BOULOGNE**
- ⇨ **Tart'en Pions**
Café-Jeux sans alcool
Club Multijeu
Le mercredi de 14h à 22h,
le jeudi et le vendredi de
16h à 22h, le samedi
de 19h à 23h30 et
le dimanche de 14h à 20h
Square Denis Papin
rue Denis Papin
92700 **COLOMBES**
☎ 01 47 82 46 38
Bus 164, arrêt Félix Faure,
SNCF Gare des Vallées
- La page web de la FFO est à l'adresse : <http://www.othello.fr.st>
- ⇨ **Clubs sur Internet :**
www.vog.ru (anglophone)
www.zonejeux.com
(francophone)
- ⇨ **Club minitel :** 3614 ALP2

FF 64

BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

Adulte : 23 euros Moins de 18 ans : 15 euros Résident à l'étranger : 27 euros

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays : Téléphone :

Date de naissance : .. / .. / .. Email :

Date et signature : Profession :

Agenda

FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 5

En 5 rondes, ouvert à tous.

Samedi 15 juin 2002 à 13h45

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

HOLLANDE TOURNOI INTERNATIONAL D'AMSTERDAM

Quatrième tournoi du Grand Prix d'Europe 2002
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 29 et dimanche 30 juin 2002

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

FRANCE TOURNOI BLITZ DE PARIS

5 mn par joueur par partie, ouvert à tous et ne comptant ni pour le classement, ni pour le Grand Prix.

Dimanche 7 juillet 2002 à 14h30

Lieu du tournoi : Coin nord-ouest (près des tennis)
Jardin du Luxembourg 75006 PARIS

BELGIQUE TOURNOI INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Cinquième Tournoi du Grand Prix d'Europe 2002
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 27 et dimanche 28 juillet 2002

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

ANGLETERRE OLYMPIADES DES JEUX du mercredi 14 au dimanche 18 août 2002

Le championnat d'Europe, le championnat du monde sur othellier 10x10, le championnat du monde blitz ainsi que de nombreux tournois débutants ou non se tiendront pendant ces olympiades.

Informations : sur Internet <http://www.msoworld.com>

Retrouvez sur Internet le calendrier des tournois de chaque pays.
Angleterre: www.ugateways.com/bofmain.html
Pays-Bas: www.othello.nl
Italie: www.fngo.it
Danemark: www.othello.dk/turneringskalender.html

FRANCE TOURNOI INTERNATIONAL DE PARIS

Dernier tournoi du Grand Prix d'Europe 2002
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2002
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

Samedi 31 août et dimanche 1^{er} septembre 2002

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67
Droits d'inscription : 26 euros

FRANCE CHAMPIONNAT DE FRANCE

La finale aura probablement lieu les
samedi 21 et dimanche 22 septembre 2002

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

FRANCE VOTRE TOURNOI !

- Tournoi débutants
- Tournoi C, tournoi B
- Tournoi open en 5 ou 7 rondes
- Tournoi préqualificatif
- Sélection du championnat de France...

Organisez votre tournoi !

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

La participation aux tournois organisés en France est gratuite, sauf mention contraire.
Retrouvez l'agenda sur www.othello.fr.st